



Lettres
roumaines
à l'honneur



Constantin ABĂLUȚĂ

Constantin ABĂLUȚĂ, né en 1938 à Bucarest. Diplômé en Architecture. Écrivain professionnel. Il écrit de la poésie, de la prose, du théâtre. Il se consacre aussi à la traduction et à la critique littéraire. Membre de l'Union des Écrivains de Roumanie et Vice-président du PEN Club de Roumanie. Son oeuvre a reçu des prix en Roumanie et à l'étranger. A publié une quarantaine de volumes originaux, dont: **POÉSIE** : *La Pierre, Objets de silence, Planeur, La Solitude du Cyclope, La route des fourmis, La taupe de Pessoa, La vie et la disparition de mes tortues* (Anthologie), *L'intrus, La statue qui vomit, La ville la mer, Job en ascenseur/Job en funiculaire, Tout sur rien, Ni moi ni quelqu'un d'autre*. **PROSE** : *La planète symétrique, Rester debout, La chambre des machines à écrire, Petit précis de silence, La fosse rouge, Le graphiste dans le lift, Péripéties imaginaires dans les rues de Bucarest*. **THÉÂTRE** : *La Terrasse* (5 pièces); *Calmanie, ma patrie*. **CRITIQUE ET HISTOIRE LITTÉRAIRE** : *La Poésie roumaine d'après le proletcultisme* (anthologie commentée). **TRADUCTIONS** (en volume) : Charles Cros, Michaux, Baudelaire, Beckett, Tahar Ben Jelloun, Modiano, Boris Vian, César Vallejo, Pessoa, Edward Lear, Dylan Thomas, Wallace Stevens, Frank O'Hara, etc. **TRADUCTIONS DE LA POÉSIE DE L'AUTEUR (VOLUMES)** : *A lens on the table*, 1996 ; *La route des fourmis*, 1997 ; *Celui qui sonne à ma porte* (coffret gravures-poèmes), 1998, Alain Regnier, Écaussinnes, Belgique ; *Les chambres les parois*, Éditions l'Harmattan, Paris, 2002 ; *Poèmes primitifs*, 2003 ; *De Indringer* (L'Intrus), Uitgeverij P, Leuven, 2008. *Péripéties imaginaires dans les rues de Paris*, Editions du Cygne, 2012 ; **ANTHOLOGIES : POÉSIES DU MONDE**, Anthologie Seghers, 2003 ; *Poésies de langue française* (144 poètes d'aujourd'hui autour du monde); anthologie, Seghers, 2008; *Douze poètes roumains* (Anthologie, Thème), en français par C. Abăluță et Gérard Augustin, L'Harmattan, 2007.



Gabriela ADAMEȘTEANU

Gabriela ADAMEȘTEANU, née en 1942 à Târgu Ocna, est romancière, nouvelliste et journaliste. Elle est considérée comme l'une des voix les plus importantes de la littérature roumaine. Diplômée de l'Université de Bucarest, elle a travaillé dans l'édition pendant le régime communiste. Après la Révolution, elle a dirigé l'hebdomadaire indépendant de culture politique 22 (1991-2005), et maintenant, elle dirige le supplément culturel de celui-ci, *Bucureștiul Cultural*. En 2005, elle a fait partie de l'équipe d'écrivains roumains invités par Centre National du Livre dans le cadre du programme « Les Belles Etrangères. » Présidente du Centre roumain du PEN-Club (2004-2006).

Les œuvres de fiction de Gabriela Adameșteanu ont remporté les prix littéraires les plus importants en Roumanie et ont été constamment rééditées. Ses œuvres sont traduites en quatorze langues. Dramatisé pour la scène et monté avec grand succès au Théâtre Bulandra de Bucarest (1986), son roman *Matinée perdue* est devenu un grand classique, vendu dans des dizaines des milliers d'exemplaires en Roumanie. Traduit par Alain Paruit et publié par Gallimard dans la collection « Du Monde Entier » (2005), et en folio (février 2013), et nommé pour le Prix de l'Union Latine (2006), il a été très élogieusement accueilli par la presse française. Ayant aussi une très bonne réception de la part de la critique française, un autre roman de G.A., *Vienne le jour* (Gallimard, 2009, traduction Marily Le Nir) a été nommé pour le Prix Jean Monnet de Littérature Européenne, 2010.

Le roman le plus récent de GA, *Situation Provisoire* (2010), publié aussi chez Gallimard, dans la traduction de Nicolas Cavaillès (février 2013, collection « Du Monde Entier »), nous plonge, à travers l'histoire d'amour clandestin, dans l'univers quasi kafkaïen des fonctionnaires du régime de la Roumanie communiste. Dans un plan plus général, G.A. parvient à sonder la tristesse de nos existences, marquées par le mensonge et la trahison. Son œuvre comprend un autre roman *La Rencontre* (2007), un recueil de nouvelles (*Été-Printemps*), deux livres d'articles, des traductions en roumain de Maupassant et de Bianciotti.



Radu ALDULESCU

Radu ALDULESCU, né en 1954 à Bucarest, a mené une existence peu commune, des fois à la limite de la subsistance, pratiquant divers métiers, même celui d'ouvrier non qualifié sur le chantier de la Maison du Peuple à Bucarest. Dans les années '80, il était inconcevable qu'il soit édité dans les circonstances de la censure thématique et linguistique du régime de Nicolae Ceaușescu. Après 1993 il s'impose rapidement par la force de sa vision naturaliste et apocalyptique d'un monde interlope, imprégné d'amoralité cynique. Traduit en français, son roman *L'Amant de la Veuve/ Amantul Colivăresei* est publié aux éditions des Syrtes (traduction Dominique Ilea). Deux autres titres de sa prose, le roman *Les Mariés de l'immortalité/ Mirii nemuririi* et *Épopée d'une contrée fraîche et verdoyante/ Istoria eroilor unui ținut de verdeață și răcoare* sont également traduits en français sans être engagés par un éditeur.

Tel un air de romance faubourienne, c'est l'histoire de Dimitrie (Mite) Cafanou, cœur de velours et poigne de fer, qui, mutiné contre son père de la nomenklatura, se met à fuguer dès l'âge de douze ans, lâche l'école, s'exerce à la boxe, rejette toute autorité, toute responsabilité, travaille à la journée, adopte le système; payant sa liberté de précarité et du harcèlement des cognes; « baisant tous ceux qui voulaient le baiser »; ne tenant jamais en place, plus loup que chien errant, parfois recueilli par des bonnes âmes. La force du style cru, élaboré sans fioriture de Radu Aldulescu a d'emblée suscité une comparaison avec Louis-Ferdinand Céline (celui de *Voyage au bout de la nuit* et de *Mort à crédit*) ; or, à l'image de son héros d'autofiction, il est aussi un nouveau Panait Istrati, voire un paradoxal Jack Kerouac de l'ère de Ceaușescu.

Plus la moindre trace de cals dans ses paumes. C'était là ses vraies mains, elles lui plaisaient trop. Le tout récent changement semblait déborder ces deux cents dollars, j'kifferais assez d'garder des mains comme ça, même si j'bosse, y a des tas d'boulots qui font pas d'éclopés, comme y a pas mal d'gens qui en redemandent, à moins qu'dans quelques p'tits mois not' frerot d'nouveau nous fasse coucou. (Radu Aldulescu)



Linda Maria BAROS

Linda Maria BAROS, née en 1981, auteur francophone d'origine roumaine, vit depuis de nombreuses années à Paris. Après des études en littérature comparée, elle a obtenu en 2011 le titre de docteur ès lettres de l'Université Paris-Sorbonne.

Linda Maria Baros a publié cinq recueils de poèmes, dont les plus récents aux éditions Cheyne – *Le Livre de signes et d'ombres* (Prix de la Vocation, 2004), *La Maison en lames de rasoir* (2006, réédition 2008), qui s'est vu décerner le *Prix Apollinaire*, considéré comme la distinction poétique la plus importante en France, et *L'Autoroute A4 et autres poèmes* (2009).

Ses poèmes ont été traduits et publiés dans 25 pays.

Parallèlement, elle a écrit du théâtre et deux ouvrages de critique littéraire.

Linda Maria Baros est également la traductrice en français ou en roumain d'une trentaine de livres. En 2008, elle a créé la Bibliothèque numérique ZOOM (135 auteurs), qui réunit une partie de ses traductions : <http://www.primavarapoetilor.ro/zoom.html>

En Roumanie, elle est l'initiatrice et l'organisatrice du Festival *Le Printemps des Poètes*, qui se déroule autant à Bucarest que dans 55 autres villes, et la directrice de la revue littéraire *VERSUS/m*. À Paris, elle est secrétaire générale du Collège de littérature comparée et membre du jury du *Prix Apollinaire*.

Site personnel : www.lindamariabaros.fr

Son recueil *La Maison en lames de rasoir* est présenté par Lionel Ray comme « une œuvre magistrale d'audace, qui surprend tant elle est imprévisible, rêveuse et tranchante à la fois. À coup sûr, Linda Maria Baros est un poète hors du commun. » Et à Bernard Mazo d'ajouter, « je voudrais saluer le véritable enchantement et la secousse d'une originalité absolue que nous procure ce recueil ».

Je t'offrirai un underground intime, un délire.

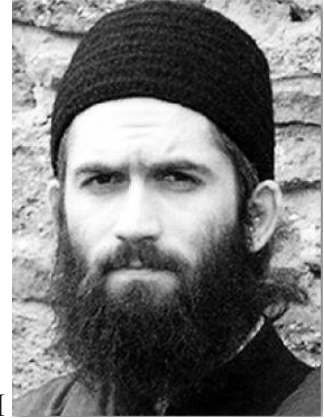
Un labyrinthe, de toutes les manières. Sa hache double.

Son état binaire.

Tu seras le maître des rideaux verts,

des ténèbres d'alcatraz,

des troupes de ciguë et mûrons. (Linda Maria Baros)



Savatie BAȘTOVOI

Savatie BAȘTOVOI, né à Chișinău en 1976. Adolescent, il écrit le cycle *Un Valium pour Dieu/ Un diazepam pentru Dumnezeu* qui le consacre comme poète. En 1998, il abandonne la faculté de Timișoara et, en 2002, il reçoit la tonsure. Il vit au monastère de la Nativité du Christ, en République de Moldavie. Il dirige la maison d'édition Cathisma, la revue de spiritualité orthodoxe *Ekklesia* et enseigne l'iconographie au Séminaire de théologie de Chișinău. En français a été publié: *Iepurii nu mor*, roman, éditions Polirom, 2007/ *Les lapins ne meurent pas*, éditions Jacqueline Chambon, 2012, traduction Laure Hinckel.

Nous sommes en 1980. Sasha, neuf ans, vit en République de Moldavie. Une vie sous le communisme, avec ses défilés, ses slogans, sa prudence, ses kolkhozes, ses organisations de jeunesse quasi militaires. Pour Sasha, qui a un besoin éperdu de croire, la propagande devient à la lettre parole d'Évangile. Il vénère les martyrs de la cause communiste dont les visages sont peints sur les murs de l'école, et en premier lieu Lénine, gloire de l'Union soviétique qui a combattu les puissances du Mal capitaliste. À cette dévotion athée s'ajoute un amour sensuel pour la forêt, où il aime se réfugier quand ça va trop mal à l'école. L'institutrice lui reproche aigrement ses vêtements usés, l'odeur des cochons qu'il nourrit avant de venir en classe et ses poux. On peut aussi être un paria dans l'utopie communiste d'une société sans classes. Ici, le sentiment panthéiste de Savatie Baștovoi s'incarne avec une délicatesse fragile dans cet enfant qui s'accroche aux mythes d'un monde parfait pour oublier la dure réalité d'un système fait pour broyer les hommes.

Roman sombre, Les lapins ne meurent pas est dédié aux «enfants soviétiques devenus grands». Il diffuse pourtant une puissante lumière: celle d'une écriture formidablement charpentée et fine. En témoignent les courts passages, qui viennent s'incruster, telles des énigmes, dans le récit principal: une petite fille et son père marchent dans la campagne et, dans leurs yeux, on contemple « un large horizon de fleurs jaunes et orange, dont les feuilles descendaient jusqu'au sol, douces comme des bonbons ». (Catherine Simon)



Horia BĂDESCU

Horia BĂDESCU, né en 1943, à Aref-sur-Arges (Roumanie), poète, prosateur et essayiste roumain, docteur ès lettres, journaliste et diplomate. Lauréat de l'Académie Roumaine en 1991, de plusieurs prix de l'Union des Écrivains de Roumanie et du Prix Européen de Poésie francophone « Léopold Sedar Senghor » en 2004, membre de l'Union des Écrivains de Roumanie et de l'Union des Écrivains français, membre adhérent de la Maison Internationale de la Poésie de Bruxelles et président d'honneur d'Europoésie, membre d'honneur de l'Académie francophone et membre du Comité d'honneur de l'Union des Poètes francophones et du Cercle Européen de Poésie Francophone POESIAS, membre du CIRET et de l'Académie Universelle de Montmartre, Horia BĂDESCU est l'auteur de plus d'une trentaine d'ouvrages de poésie, de romans et d'essais publiés en Roumanie, en France, en Belgique, en Espagne, en Macédoine, en Bulgarie, au Vietnam. Membre fondateur du mouvement littéraire *Equinoxe*, il a aussi fondé en 1991 le Festival international de poésie « Lucian Blaga ».

Directeur du Théâtre National de Cluj-Napoca et de la Radiotélévision de Cluj, il fut également Directeur de l'Institut Culturel Roumain (1994-1998) et Conseiller aux affaires culturelles et pour la Francophonie de l'Ambassade roumaine à Paris (2001-2005).

Promu Commandeur de l'Ordre National du Mérite en 2004 et Chevalier de l'ordre des Palmes académiques en 2012, il a aussi reçu le Diplôme de mérite du Ministère des Affaires Etrangères en 2003.

Parmi ses ouvrages traduits ou écrits en français : *Le visage du temps* (poèmes, Librairie bleue, 1993), *Le fer des épines* (poèmes, l'Arbre à paroles, 1995), *Exercices de survie* (poèmes, La Bartavelle éditeur, 1998), *Les syllogismes du chemin* (poèmes, l'Arbre à paroles, 2000), *Le vol de l'oie sauvage* (roman, Gallimard, 2000), *La mémoire de l'Être - la Poésie et le Sacré* (essai, Editions du Rocher, 2000), *Abattoirs du silence* (poèmes, AB éditions, 2001), *Le vent et la flamme* (poèmes, Librairie bleue, 2002), *Un jour entier* (poèmes, l'Arbre à paroles, 2006), *Miradors de l'abîme* (poèmes, l'Arbre à paroles, 2008), *Parler silence* (poèmes, l'Arbre à paroles, 2010).

Autres ouvrages : *Vei trăi cât cuvintele tale* /Tu vivras autant que tes mots (poèmes, Editions Dacia XXI, 2010), *E toamnă nebun de frumoasă la Cluj* /C'est un automne follement beau à Cluj (poèmes, Editions Eikon, Cluj-Napoca, 2011), *O noapte cât o mie de nopți* / Une nuit comme mille (roman, Editions Limes, Cluj-Napoca, 2011)



Ana BLANDIANA

Ana BLANDIANA, née en 1942 à Timișoara, fait partie des grands noms de la poésie roumaine, symbolisant la figure de l'écrivain subversif sous un régime politique oppressif. A publié en roumain 14 recueils de poèmes, 8 volumes d'essais, 2 volumes de nouvelles fantastiques et un roman. 48 livres traduits en 24 langues. A reçu plusieurs prix nationaux et internationaux. Trois fois interdite de publication en Roumanie (1959-64, 1985, 1988-89). Néanmoins, ses poésies ont continué à circuler griffonnées sur des feuilles volantes, diffusées en milliers d'exemplaires, mais la poétesse a été constamment surveillée par la police secrète. Après 1989, Ana Blandiana a joué un rôle actif dans la vie publique en tant que leader d'opinion de la société civile, dirigeant l'Alliance Civique et initiant, sous l'égide du Conseil de l'Europe, le premier *Mémorial des victimes du communisme* du monde.

Sa bibliographie en français :

- Dans la revue "Esprit", 1989, Quatre poèmes traduits par Virgil Ierunca
- Dans *Quinze poètes roumains*, choisis par Dumitru Tsepeneag, Belin, Paris, 1990
- *Étoile de proie*, poèmes traduits par Hélène Lenz, éd. Les ateliers du Tayrac, Saint-Jean-de-Bruel, 1991.
- *L'église fantôme*, éd. Syros-Alternatives, Paris, 1992.
- *L'architecture des vagues*, traduit par Hélène Lenz, éd. Les ateliers du Tayrac, Saint-Jean-de-Bruel, 1995.
- *Clair de mort*, traduit par Gérard Bayo, éd. Librairie Bleue, Troyes, 1996.
- *Autrefois les arbres avaient des yeux*, anthologie (1964-2004). Préface, biobibliographie, sélection et traduction du roumain par Luiza Palanciuc, éd. Cahiers Bleus / Librairie Bleue, Troyes, 2005.
- *Le tiroir aux applaudissements*, Chapitre 21, traduit par Hélène Lenz, in Douze écrivains roumains, *Anthologie Les Belles Etrangères*, éd. L'Inventaire, 2005.
- *Fragmentarium*, Paris-Bucarest, Editions LiterNet, Collection PONTIS, édition bilingue (roumain-français), Sélection, traduction du roumain et postface par Luiza Palanciuc, 2005, 288 p. (livre téléchargeable gratuitement à adresse : (<http://editura.liternet.ro/>))

À lire sur le Net :

- Le Poème, *Élégie du matin*, choix de Jean-Pierre Rosnay pour le Club des poètes.
- Une vingtaine de poèmes extraits de l'anthologie *Autrefois les arbres avaient des yeux* de Luiza Palanciuc.

À paraître:

- *Les saisons*, nouvelles traduites par Muriel Dimitriu, éd. Le Visage vert, 2013.

*N'oublie pas mes frères, ils dorment
Et dans leur sommeil ils se multiplient et élèvent des enfants
Qui imaginent que la vie est sommeil et
Qui attendent, impatients, de se réveiller
Dans la mort.* (Ana Blandiana, trad. Linda Maria Baros)



Lucian BOIA

Lucian BOIA, né en 1944 à Bucarest, est spécialiste dans l'étude des mythologies politiques, historiques et scientifiques. Professeur de la Faculté d'Histoire de l'Université de Bucarest où il enseigne l'historiographie et l'histoire de l'imaginaire, Lucian Boia dirige le Centre d'histoire de l'imaginaire qu'il a fondé à Bucarest en 1993. Son œuvre consacrée à l'histoire des idées et de l'imaginaire est riche en nouvelles interprétations de l'histoire de l'Occident et tout particulièrement de la France. De ce fait, il a été traduit dans plusieurs langues dont le français, l'anglais et l'allemand. Parmi ses dernières publications en français parues chez Les Belles Lettres, on peut signaler notamment *Hégémonie ou déclin de la France? La fabrication d'un mythe national* (2009), *Napoléon III. Le malaimé* (2008), *L'Occident. Une interprétation historique* (2007), *La Roumanie. Un pays à la frontière de l'Europe* (2007). Récemment paru : *Capcanele istoriei. Elita intelectuală românească între 1930 și 1950*, Éditions Humanitas, 2011/*Les pièges de l'histoire. L'élite intellectuelle roumaine (1930-1950)*, Éditions Les Belles Lettres, 2013, traduction Laure Hinckel.

Depuis plus de vingt ans, avec le retour à une pensée libre, les historiens roumains de tous âges et de tous bords se penchent sur le comportement public des intellectuels roumains au cours du XX-ème siècle. De nombreux ouvrages ont vu le jour et tous ou presque se plaçaient sur le piédestal des idées bien pensantes et du jugement moral, le plus souvent sans la sagesse amenant à ausculter la nature humaine; par ailleurs, ces travaux n'apportaient pas toujours les preuves nécessaires dans un dossier par ailleurs énorme et touffu. S'ils ne sont pas considérés comme de véritables « acteurs » dans l'histoire, les intellectuels doivent pour le moins adopter une attitude exemplaire. Mais, quand, entre 1930 et 1950, les membres de l'élite intellectuelle, comme la société dans son ensemble, passent par une guerre et par plusieurs changements de régime, ce dont on doit discuter, c'est de l'humain dans toutes ses nuances. Il était nécessaire, au terme d'une longue suite de tentatives intransigeantes mais qui ne furent pas menées à leur terme, d'entendre le récit plein de finesse d'un historien comme Lucian Boia. À l'aide d'une documentation vaste et souvent inédite, celui-ci rétablit un équilibre entre l'intransigeance des uns et la complaisance des autres pour tous ces hommes qui, en l'espace de deux décennies, sous le poids d'un mélange d'idées abstraites et d'orgueils personnels, se retrouvèrent entraînés dans les pièges de l'histoire.



Nicolae BREBAN

Nicolae BREBAN, né le 1er février 1934 à Baia Mare, est romancier, essayiste, dramaturge. Durant la période 1958-1960, Nicolae Breban demeure, par excellence, un autodidacte, se renseignant beaucoup sur les affaires du milieu universitaire de l'époque. En 1961, il a publié des contes et des romans dans *Gazeta literară* et dans *Luceafărul*, se faisant un nom dans les milieux littéraires. Entre 1962-1965, il publie neuf contes et des fragments de romans dans *Gazeta literară*, *Luceafărul*, *Orizont* et *Viața românească*. Nichita Stănescu a décrit en termes élogieux la nouvelle *Copilăria lui Herbert* (L'enfance d'Herbert), parue dans *Gazeta literară*, qui fait aussi partie du roman *În absența stăpânilor* (En l'absence des maîtres). Auteur de nombreux livres, dont certains sont traduits: *Francisca*, 1965; *În absența stăpânilor* (En l'absence des maîtres), 1966; *Animale bolnave* (Animaux malades), 1968; *Îngerul de gips* (L'Ange de plâtre), 1973; *Bunavestire* (L'Annonciation), 1977; *Don Juan*, 1981; *Drumul la zid* (La Route du mur), poème épique, 1984, 2009; *Pândă și seducție* (Guet et séduction), 1991; *Amfitrion* (Amphitryon), trilogie, 1994; *Ziua și noaptea* (Le Jour et la Nuit), tétralogie. Essais: *Singura cale* (Le Seul Moyen), 2011. Il a obtenu de nombreux prix et distinctions et est membre de l'Académie Roumaine.

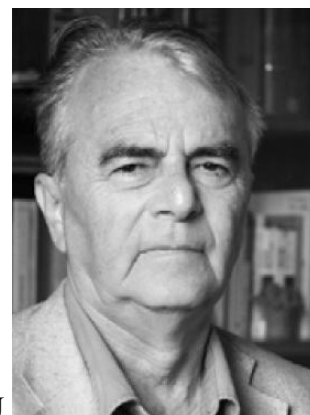
Les romans de Nicolae Breban ont, en effet, comme un leitmotiv et en fin de compte comme une obsession la relation vainqueur-vaincu. Le personnage qu'il préfère, glorifie et monographie parfois comme alter-ego et tantôt comme modèle pour l'inaccessible, est le surhomme, l'homme fait pour vaincre. (Alexandru Ștefănescu)

Nous avons la liberté, vraiment, enfin nous l'avons, et bien qu'elle soit arrivée très tard, nous la touchons et la sentons, cela paraît incroyable. Mais ce n'est rien de plus qu'une forme, une forme creuse que vous devez remplir... (Nicolae Breban)



Augustin BUZURA

Augustin BUZURA, né le 22 septembre 1938 à Berința, est prosateur, essayiste, auteur de scénarios cinématographiques, membre de l'Académie Roumaine depuis 1992. Diplômé de la Faculté de Médecine et Pharmacie de Cluj (1964). Il renonce à la profession de médecin psychiatre pour se consacrer à la littérature. Les méthodes psychiatriques d'investigation de la conscience humaine se retrouveront dans ses romans. Il fait ses débuts en 1963 avec le recueil de nouvelles *Capul Bunei Speranțe* (Le Cap de Bonne-Espérance). Il a été rédacteur de la revue *Tribuna* de Cluj. À partir de 1990, il est devenu président de la Fondation Culturelle Roumaine et entre 2003-2004 de l'Institut Culturel Roumain. Il est à présent directeur de la revue *Cultura*. Il a publié des romans appréciés tant avant qu'après la Révolution de 1989: *Absenții* (Les Absents), 1970; *Orgolii* (Orgueils), 1974; *Fețele tăcerii* (Les Visages du silence), 1974; *Vocile nopții* (Les Voix de la nuit), 1980; *Refugii* (Refuges), 1984; *Drumul cenușii* (La Route des cendres), 1988; *Recviem pentru nebuni și bestii* (Requiem pour les fous et les brutes), 1999; *Raport asupra singurătății* (Rapport sur la solitude), 2009. Augustin Buzura s'arrête dans ses romans de jeunesse sur le drame de l'intellectuel qui entre en conflit avec le système communiste du monde académique (*Orgolii*, *Refugii*). Ces romans expérimentent le point de vue narratif procédant des flux de conscience. Les romans suivants, écrits à la troisième personne, ont des héros herméneutiques qui désirent reconstituer les événements du passé, toujours controversés, comme l'ont été la coopération forcée et le phénomène des partisans et de la résistance armée des montagnes, la révolte des mineurs de Valea Jiului et la répression qui a suivi. Buzura a continué la thématique du romancier de l'« obsédante décennie », ayant à sa disposition des informations très variées, qu'il a recueillies par quelques interviews avec des personnes impliquées dans les événements, comme un véritable sociologue.



Alexandru CĂLINESCU

Alexandru CĂLINESCU, né le 5 octobre 1945 à Iași, est critique littéraire et ancien dissident. Il est professeur de littérature française à la Faculté des Lettres de l'Université de Iași. Directeur de la Bibliothèque Centrale Universitaire « Mihai Eminescu » de Iași. Il a tenu pendant longtemps une rubrique, intitulée *Interstices*, dans la revue *Dilema veche*. Il est aussi collaborateur des éditions Polirom de Iași. Il a été professeur à l'INALCO Paris et s'est occupé notamment de Marcel Proust et d'André Gide. Alexandru Călinescu a été l'invité spécial de Bernard Pivot dans l'émission « *Double Je spécial Iași* », filmée à Iași en 2004. Il a reçu le Prix de l'Union des Écrivains, le Prix de l'Académie Roumaine, la Médaille de l'Université d'Angers, Les Palmes Académiques décernées par le gouvernement français (2000), et il a été promu au grade de Chevalier de l'Ordre National du Mérite par le président français en 2004. Parmi les livres publiés par Alexandru Călinescu, on peut citer: *Anton Holban – Complexul lucidității* (Anton Holban – Le Complexe de la lucidité), 1972; *Caragiale sau vârsta modernă a literaturii* (Caragiale ou l'âge moderne de la littérature), 1976; *Perspective critice* (Perspectives critiques), 1978; *Intersticii* (Interstices), 1998; *Biblioteci deschise* (Bibliothèques ouvertes), 1986; *Adriana și Europa* (Adriana et l'Europe), 2004; *Proximități incomode* (Proximités incommodes), 2008; *O anumă idee despre Franța* (Une certaine idée de la France), 2011.

Je crois que nous sommes formés par les livres que nous lisons mais aussi par ceux que nous ne lisons pas. Je n'aime guère les livres ennuyeux, j'ai horreur des livres ennuyeux; je n'aime pas non plus les livres moralisateurs, les livres qui présentent des idées et des théories délirantes, qui inventent et construisent de telles théories, toutes plus abracadabrantesques les unes que les autres. Je n'aime pas les livres qui expriment de la part de l'auteur de la méchanceté, de la rancune, de la mesquinerie, de la bassesse affective, ou encore de la vilenie.



Magda CÂRNECI

Magda CÂRNECI, née le 28 décembre 1955 à Gîrleni, Roumanie, est poète, critique d'art et essayiste. Doctorat en histoire de l'art à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales de Paris (1997). Elle a obtenu de nombreuses bourses de recherche pré et postdoctorales à l'étranger. Étudiante, elle a fréquenté un cénacle littéraire célèbre, *Cenaclul de luni* de Bucarest, mené par le critique Nicolae Manolescu, cénacle qui imposa la génération quatre-vingts dans la littérature roumaine. Elle fut longtemps chercheuse à l'Institut d'Histoire de l'Art de Bucarest. Entre 2001 et 2005, elle a travaillé en tant que conférencière invitée à l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales (INALCO) de Paris. De 2007 à 2010, elle a dirigé l'Institut Culturel Roumain de Paris. Elle est à présent professeur à l'Université Nationale d'Art de Bucarest et présidente du PEN Club roumain. Elle fait son entrée dans l'édition en 1980 avec la publication de l'ouvrage *Hipermateria* chez Cartea Românească. Elle a publié de nombreux recueils de poèmes en roumain et en langues étrangères, ainsi que des essais sur la poésie, des monographies d'art et le roman *FEM*. Sa thèse de doctorat parut sous le titre *Art et politique en Roumanie 1945-1989*, Paris, 2007.

Œuvres littéraires: *Un silence assourdissant*, 1985; *Chaosmos*, 1992; *Psaume*, 1997 (en français); *Poeme/ Poems*, 1989 (en roumain et anglais); *Poèmes politiques*, 2000; *Chaosmos. Gedichten*, 2004 (en hollandais); *Chaosmos. Poems*, Boston, 2006; *Trois saisons poétiques*, Luxembourg, 2008; *Peau-ésie*, livre bibliographique avec Wanda Mihuleac, Paris, 2008; *FEM* (roman), Bucarest, 2011 ; *TRANS*, Bucarest, 2012 ; *Chaosmos*, Paris, 2013

Préoccupée par la relation analogique entre le microcosme et le macrocosme, réalisée de manière fulgurante par l'intermédiaire du mésocosme humain, Magda Cârnci écrit une poésie qui combine le pathos de la lucidité avec une sensibilité douloureuse à l'intérieur d'un visionnarisme courageux. Cette poésie prend comme point de départ la vie quotidienne, avec ses souffrances et ses misères, mais s'oriente de façon irrépressible vers un univers transgressif, mis au service d'une quête spirituelle et d'une transcendance puissamment rêvée. (Iulian Boldea)

Dans une bibliothèque concentrique / fleurissait sans cesse le dattier rouge et blanc : / dans un palais à mille et une pièces / près de l'atelier du vieux potier / bourgeonnait un petit labyrinthe vert / comme un œil perdu de sauterelle :

Là se reflète sans faille l'image bleue ciel / d'une cité ronde et carrée / taillée dans une perle : / à travers son grain de sable nacré / on entend un fleuve céleste / qui se jette tout entier, comme une goutte / dans un livre sans pages / qui peut être lu seulement / par la joie du lecteur au cœur pur et parfait. (Magda Cârnci)



Paul CERNAT

Paul CERNAT est né le 5 août 1972 à Bucarest. Diplômé de la Faculté de Science et d'Ingénierie des Matériaux de l'Institut Polytechnique de Bucarest (1995, études approfondies en 1996) et de la Faculté des Lettres de l'Université de Bucarest, section roumain-français (1997, études approfondies en 1998). À présent, maître de conférences de la même faculté, dans le cadre du Département d'Études Littéraires. Docteur ès lettres (2007, *summa cum laude*) avec une thèse sur « la première vague » de l'avant-garde historique roumaine. Critique littéraire, il a publié jusqu'à présent plus de 1500 chroniques littéraires, articles, études et essais de spécialité dans la majorité des publications culturelles de Roumanie, de même que plusieurs dizaines de préfaces et de postfaces. Domaines principaux d'intérêt : l'histoire littéraire, l'histoire des idées et des idéologies culturelles. Il a collaboré à plusieurs volumes collectifs, dont les plus importants sont : *O lume dispărută* (Un monde disparu) (Éd. Polirom, Iași, 2004) et la série *Explorări în comunismul românesc* (Explorations dans le communisme roumain) (avec Ion Manolescu, Angelo Mitchievici et Ioan Stanomir), parue entre 2004-2008 aux Éditions Polirom. Il a publié avec Andrei Ungureanu le roman fantasy *Războiul fluturilor* (La guerre des papillons) (Éd. Polirom, Iași, 2005). À lui seul il a publié les volumes suivants : *Contimporanul. Istoria unei reviste de avangardă* (Contimporanul. Histoire d'une revue d'avant-garde), Éditions de l'Institut Culturel Roumain, Bucarest, 2007 ; *Avangarda românească și complexul periferiei. Primul « val »* (L'avant-garde roumaine et le complexe de la périphérie. La première « vague »), Éditions Cartea Românească, Bucarest, 2007 et *Modernismul retro în romanul românesc interbelic* (Le modernisme retro dans le roman roumain de l'entre-deux-guerres), Éditions Art, Bucarest, 2009. Membre de l'Union des Écrivains de Roumanie et de l'Association Roumaine de Littérature Générale et Comparée. À présent il est en train d'achever un ouvrage postdoctoral sur l'existentialisme roumain de l'entre-deux-guerres.

Dans le cas des premiers « révolutionnaires » de l'art et de la littérature roumaine moderne, le complexe de la périphérie ne doit pas être regardé seulement comme une expression du désir frustré de brûler les étapes, de se synchroniser avec la « vitesse » de la modernité européenne la plus avancée. Le besoin d'internationalisation artistique, d'évasion de l'anonymat et du minorat d'une périphérie « balkanique » suffocante (qu'il s'agisse de l'atmosphère des bourgs de province ou de la Roumanie en tant que périphérie de l'Europe « civilisée ») s'associe, même dans le cas de promoteurs de l'avant-gardisme, à une inertie de la tradition (comme filtre critique de la modernité) et à un sentiment de la responsabilité « constructive ». (L'Avant-garde roumaine et le complexe de la périphérie. La première « vague », Éditions Cartea Românească, Bucarest, 2007).



Petru CIMPOEȘU

Petru CIMPOEȘU, né en 1952 à Vaslui, écrivain roumain de la génération des années '80. Ingénieur de formation, il devient l'une des figures emblématiques de la littérature roumaine de ces dernières années. Il a débuté en 1983 avec le volume *Amintiri din Provincie/ Souvenirs de Province*, qui a remporté le prix de l'Association des Écrivains de Iași. Plusieurs de ses romans ont reçu des prix littéraires en Roumanie; son ouvrage *Simion liftnicul. Roman cu îngeri și moldoveni/ Saint Siméon l'ascensoriste* a reçu le prix de l'Union des Écrivains de Roumanie. Ce roman a été traduit en République Tchèque, en Italie, en Espagne, en Croatie et en Bulgarie et a été nommé « Livre de l'année 2007 » en République Tchèque, tout en recevant le prix « Magnesia Litera ». En 2008, il a reçu l'Ordre du Mérite Culturel.

Autres œuvres: *L'Histoire du Grand Brigand* (roman), *Christina Domestica et les chasseurs d'âmes* (roman), *Fiction illicite* (prose courte).

Simion liftnicul. Roman cu Îngeri și moldoveni, roman, Éditions Compania, 2001

Simion liftnicul. Roman cu Îngeri și moldoveni, roman, Éditions Polirom, 2007/*Saint Siméon l'ascensoriste*, Gingko éditeur, 2013, traduction Dominique Ilea.

La vie s'écoule lentement dans un immeuble de la ville roumaine de Bacău. Jusqu'au jour où Simion s'installe dans l'ascenseur de l'immeuble. Après avoir miraculeusement guéri un voisin, les habitants du « bloc » sont convaincus de la sainteté de leur nouveau locataire, qu'ils nomment Saint Siméon « l'ascensoriste ». Dans sa qualité de saint, Simion se lance dans les prophéties: le personnage politique Ion Iliescu reviendrait au pouvoir et Jésus descendrait parmi le peuple roumain pour devenir Président. Saint Siméon entre dans la légende.

La virtuosité de Cimpoeșu consiste dans l'agilité avec laquelle il met en scène ses séquences, attentif aux indications qu'il donne à ses acteurs, et encore plus attentif à l'angle du caméraman. (Florin Lăzărescu, au sujet de *Saint Siméon l'ascensoriste*, *Liternet.ro*)



Ioana CRĂCIUNESCU

Ioana CRĂCIUNESCU, née le 13 novembre 1950 à Bucarest, est comédienne, actrice et poète. Remarquée avant 1989, elle est invitée en France pour quelques mois et y reste quinze ans. Elle rentre ensuite en Roumanie pour une courte période avant de partir à nouveau en France. Elle partage son amour entre deux pays et deux cultures, tout comme elle partage son amour entre la comédie et la poésie. L'endroit le plus important pour Ioana Crăciunescu, lieu de nostalgie et de récupération, demeure Bulbucata, un village près de Giurgiu où se trouve la mère de l'artiste. Ioana Crăciunescu est membre de l'Union des Écrivains de Roumanie, de l'Union des Journalistes Roumains, de l'UCIN et de l'UNITER.

Œuvres : *Duminica absentă* (Le dimanche absent), Cartea Românească, Bucarest, 1980; *Supa de ceapă* (Soupe à l'oignon), Éditions Dacia, Cluj-Napoca, 1981; *Iarna clinică* (Hiver clinique), Cartea Românească, Bucarest, 1983; *Mașinăria cu aburi* (La Machine à vapeur), Éditions Eminescu, Bucarest, 1984; *Creștet și gheare* (Tête et griffes), Cartea Românească, Bucarest, 1998; *Supa de ceapă/ Soupe a l'oignon*, Éditions Brumar, Timișoara, 2007. Filmographie: *Actorul și sălbaticii* (L'Acteur et les Sauvages) (1975); *Ion: Blestemul pământului, blestemul iubirii* (Ion: La malédiction de la terre, la malédiction de l'amour) (1978); *Artista, dolarii și ardelenii* (L'artiste, les dollars et les Transylvains) (1980). Ioana Crăciunescu a joué dans les films *Pullman paradis* (1995), *Mensonge* (1993), *Quelque part vers Conakry* (1992), *Întâmplări cu Alexandra* (Histoires avec Alexandra) (1989), *Duminica în familie* (Le dimanche en famille) (1987), *Să-ți vorbesc despre mine* (Que je te parle de moi) (1987), *Femeia din Ursa Mare* (La Femme de la Grande Ourse) (1982), *La capătul liniei* (Au bout de la ligne) (1982), *De ce trag clopotele, Mitică?* (Pourquoi on sonne les cloches, Mitică ?) (1981), *Ediție specială* (Édition spéciale) (1978).

L'urgence est un sentiment que je possède, j'ai l'impression que nous sommes dans un état d'urgence permanent... Qu'il faut que nous arrivions en trop de directions à la fois, que nous sauvions, que nous désamorçons des bombes artisanales pendant qu'elles sont confectionnées. Je sais parfaitement que je vis et que j'agis comme un suicidé passionné de l'utopie de la vie. La corde élastique avec laquelle je me jette de haut me paraît souvent n'être qu'une ficelle! (Ioana Crăciunescu)



Mircea DINESCU

Mircea DINESCU, né en 1950, a fait ses débuts dans la presse littéraire à seize ans. À vingt ans est paru son volume *Invocație nimănu* (Invocation pour personne), distingué par le prix du débutant de l'Union des Écrivains. La critique l'a catalogué alors comme « l'enfant terrible » de la littérature roumaine, boulet attaché à sa jambe jusqu'au seuil de l'âge de cinquante ans.

Lorsque, à la fin des années soixante-dix, le régime Ceaușescu est entré dans sa phase extrême, essayant de greffer la révolution culturelle chinoise sur un tronc nationaliste, l'attitude du poète l'a rendu indésirable. Après avoir publié sept recueils de vers [*Invocație nimănu* (Invocation pour personne), *Proprietarul de poduri* (Le propriétaire de ponts), *La dispoziția dumneavoastră* (À votre disposition), *Exil pe o boabă de piper* (Exile sur un grain de poivre), *Rimbaud negustorul* (Rimbaud le marchand) - l'un d'eux ayant même reçu le prix de l'Académie Roumaine], en avril 1989, suite à une interview accordée au journal *Libération*, l'écrivain a été consigné à domicile. Libéré par la foule sortie dans la rue le 22 décembre 1989, Mircea Dinescu a été celui qui a annoncé la première révolution en direct à la télé. Des maisons d'édition occidentales, telles Suhrkamp et Fisher d'Allemagne, Albin Michel de France ou Meulenhoff de Hollande ont publié ses vers distingués par les prix « Poetry International » (Rotterdam), « CET » (Budapest) et Herder Preis (Vienne).

Après avoir exercé pendant deux ans la fonction de Président de l'Union des Écrivains, période pendant laquelle il réussit à grand-peine à publier le recueil *O beție cu Marx* (Une cuite avec Marx), le poète tombe dans le journalisme, éditant plusieurs revues de satire politique, telles *Academia Cațavencu*, *Plai cu boi*, *Aspirina săracului*. Les pamphlets publiés dans les revues mentionnées, et plus tard dans les quotidiens *Gândul* et *Adevărul* ont été réunis dans les volumes *Pamflete vesele și triste* (Pamphlets gais et tristes), *Corijent la cele sfinte et Fluierături en biserică* (Sifflements dans l'église). Avec l'argent gagné de la presse et de la télévision - et récemment de l'émission de commentaire politique et cuisine *Politică și delicatețuri* (Politique et délicatesses) - Mircea Dinescu jette les bases d'une fondation ayant le siège dans le port danubien Cetate, où sont invités des artistes plastiques, des musiciens et des écrivains de partout dans le monde, dans l'idée de créer un Port Culturel. Le projet est financé des revenus de la ferme agricole et du chai situés dans la même région du sud-ouest de la Roumanie, et récemment aussi des revenus du restaurant ouvert à Bucarest, nommé, *ad absurdum*, « Lacrimi și Sfinți » (« Des Larmes et des Saints »). Après la fin de la période de douze ans (deux mandats) pendant laquelle il a été Membre du Collège National pour l'Étude des Archives de l'ancienne Securitate, Mircea Dinescu n'est plus retenu dans la capitale de la Roumanie que par le fait qu'il veut tenir sous observation la bonne marche du restaurant et de la revue *Cațavencii* - le dernier avatar du projet inspiré par la revue française *Le Canard enchaîné* -, et menace de plus en plus souvent de revenir à la littérature, sur la rive du Danube.



Rodica DRAGHINESCU

Rodica DRAGHINESCU, née le 29 novembre 1962 à Buziaș, est poète, prosatrice, essayiste et traductrice. Elle écrit en roumain et en français. Diplômée de la Faculté des Lettres (français-roumain) de l'Université d'Ouest de Timișoara. Elle a publié dans des revues littéraires de Roumanie, France, Italie, Angleterre, Belgique, Espagne, Suisse, Autriche, Canada, Irak, etc. Elle est présente dans des anthologies de poésie de Roumanie et de l'étranger. Elle a gagné des prix littéraires en Roumanie, en France et en Italie. A traduit de la poésie française contemporaine (Yves Bonnefoy, Michel Butor, Maurice Couquiaux, Bernard Molinié, Anne-Marie Bernad, Noël Bernard, Gérard Blua, Yves Broussard, etc.), polonaise (Anna Janko), belge (Carl Norac), italienne (Corrado Calabró), luxembourgeoise (Tom Reisen), etc. Rédactrice pour la France de la revue allemande *Matrix*, elle a collaboré avec *RFI* (section roumaine), *Radio Deutsche Welle* de Cologne, *Radio România Internațional*, *TVR Internațional* etc. Elle est membre de l'Union des Écrivains de Roumanie, de la Maison des Écrivains de Paris etc. Elle est aussi rédactrice de la revue électronique internationale *Levure littéraire* (n°1, septembre 2010).

Œuvres publiées en France : *La Poussière du soir*, Poèmes, édition bibliophile, Éditions Trames, Rodez, 2001 ; *Passages*, Poèmes, édition bibliophile, Éditions Trames, Rodez, 2001 ; *Peut-être hier*, Poèmes, édition bibliophile, Éditions Trames, Rodez, 2001 ; *Distance entre un homme habillé et une femme telle qu'elle est*, roman, traduit du roumain par Florica Courriol, Éditions Autres Temps, Marseille, 2001 ; *La Lune n'est pas un simple mouchoir*, Poèmes, Éditions L'Harmattan, Paris, 2003 ; *Fauve en liberté*, Poèmes, Éditions Autres Temps, Marseille & Éditions Les Écrits des Forges, Québec, 2003 ; *Entretiens avec Rodica Draghinescu, Interviuuri cu personalități ale literaturii europene/ Interviews avec des personnalités de la littérature européenne*, Éditions Autres Temps, Marseille, 2004 ; *À Vau-l'eau*, roman, traduction de Florica Courriol, ArHsens éditions, Paris 2006.



Ioana DRĂGAN

Ioana DRĂGAN, née en 1969 à Bucarest. Écrivain et journaliste roumain. Diplômée en 1993 de l'Université de Bucarest, Faculté des Lettres (Langue et littérature roumaines - Langue et littérature françaises). Docteur ès lettres de l'Université de Bucarest (2001) avec une thèse sur le roman populaire roumain et français au XIX-ème siècle. Elle a été productrice de programmes culturels à la Télévision Roumaine (1995-2013). Correspondant de presse à Stockholm (2005-2010). Entre 2007-2009, elle est la présidente de l'Association Stockholm Accueil, filiale suédoise de la FIAFE (Fédération des Accueils Français et Francophones à l'Étranger). À partir de 1998, elle est membre de l'Union des Écrivains de Roumanie.

Elle a publié les livres suivants :

Vietăți și femei/ Êtres vivants et femmes (nouvelles), 1997, Éditions de l'Association des Écrivains de Roumanie; *Poveștile Monei/ Les histoires de Mona*, Atlas, Bucarest, 1999 ; *Romanul popular în România/ Le roman populaire en Roumanie* (2001) Éditions Casa Cărții de Știință, Cluj ; *Romanul popular în România în secolul al XIX-lea și la începutul secolului al XX-lea/ Le roman populaire en Roumanie à la fin du XIX-ème siècle et au début du XX-ème siècle* (2006), Deuxième édition révisée, Éditions Casa Cărții de Știință, Cluj ; *Bibliotecile din oglindă/ Bibliothèques dans le miroir*, Éditions Allfa, 2007 ; *Mafalda/ Cassandre* (roman), Éditions Allfa.

Son œuvre littéraire a été sélectionnée dans plusieurs anthologies (*Chef cu femei urâte – Cele mai bune povestiri 1995-1996/ Les meilleures nouvelles. 1995-1996*, Edition Allfa, 1997, *Ochelarii de fum/ Lunettes de fumée (prose contemporaine)*, Edition Cartex, 2011, etc.)

Elle a remporté parmi d'autres prix et distinctions le Prix de l'Union des Écrivains en 1998 pour le volume *Êtres vivants et femme*, le Prix de l'Association des Écrivains en 2010 pour le volume *Cassandre* et La distinction culturelle de l'Académie Roumaine en 2001.

La littérature est un émerveillement, un monde virtuel que l'on peut transformer en réalité, que l'on peut rendre palpable, elle peut devenir ton double, ton cœur battant avec écho dans le lecteur hypothétique, pour lequel tu écris, auquel tu essaies d'offrir un autre monde plus réel et plus beau que le monde réel. Pour moi, la littérature signifie le bonheur. (Ioana Drăgan)



Teodor DUNĂ

Teodor DUNĂ, poète roumain, né le 6 mars 1981 à Tâncăbești, Ilfov. Il a fait ses débuts dans la revue *Poesis* (2000) puis a publié dans: *Luceafărul*, *România literară*, *Viața românească*, *Steaua*, *Ziua literară*, *Cultura*, *Vatra*, *Dilemateca*, *Cuvântul*, *Wespennest* (trad. de Nora Iuga), *Manuskripte* (trad. d'Ernest Wichner), *Balkani*, *Alora*, *la bien cercada*, *Langage et créativité* etc. Il est considéré comme l'un des visionnaires de la promotion 2000 (Octavian Soviany), à l'instar de Dan Coman, Claudiu Komartin, Marin Mălaicu Hondrari, Ruxandra Novac, Florin Partene, etc. Il a fait ses débuts en 2002 avec le livre *Trenul de treișunu februarie* (*Le Train du trente-et-un février*) (avec une préface de Mircea Ivănescu), livre qui a reçu le Grand Prix Mihai Eminescu pour les débuts (Botoșani, 2003). Il a publié en 2005 le livre *Catafazii*. Son dernier livre, publié en 2010, est *De-a viul*. Teodor Dună a été rédacteur de la revue *Cuvântul*. Il est à présent rédacteur aux Éditions Tracus Arte. Plus de trente lectures publiques de son œuvre ont eu lieu (à l'Institut Culturel Roumain de Vienne en 2005 et à celui de Berlin en 2006). D'importants écrivains roumains contemporains ont fait part de leurs éloges à propos de son recueil *De-a viul* (Éd. Cartea Românească, 2010):

La lecture des poèmes de Teodor Dună m'a montré que la poésie existe et vit, qu'elle peut, contre toute attente, quand un miracle ne paraît plus possible, faire entendre sa voix, sortant du silence et de l'obscurité où l'on aurait dit que rien ne dure, et que cette voix s'adresse à toi – et t'oblige d'y répondre – ou de tenter d'y répondre. Teodor Dună a un monde à lui, dans lequel il s'impose avec une autorité d'autant plus irrésistible qu'il ne paraît pas conscient de l'avoir. (Mircea Ivănescu)

Ses vers restent fideles à une des visions sacramentelles à propos de la poésie, vue comme instrument révélateur et comme véhicule de voyage vers une partie cachée du monde. Le poète ne parle pas de textes, mais d'une région hallucinante de l'univers, une de celles où la vie et la mort s'échangent sans cesse leurs masques. (...) Par un mot ordinaire, Teodor Dună fait une poésie pleine de cœur. (Andrei Terian)



Nicoleta ESINENCU

Nicoleta ESINENCU, née en 1978, à Chişinău, dramaturge et metteur en scène provenant de la République de Moldavie, diplômée de théâtre et scénaristique. Présence active dans les théâtres central-est-européens par les pièces qu'elle écrit, met en scène, signant en même temps leur transposition artistique. Elle s'est fait connaître par la pièce *FUCK YOU, Eu.Ro.Pa !* publiée par Solitude Press, Stuttgart, Allemagne en 2005, cela étant en fait le résultat d'une bourse d'étude de l'Académie Solitude de Stuttgart.

Par son style provocateur, l'ouvrage a suscité d'ardents débats politiques, en Roumanie de même qu'en République Moldave. La pièce a remporté le prix théâtral « dramAcum » et a été publiée dans le catalogue du pavillon de la Roumanie dans le cadre de la 51-ème édition de la Biennale de Venise.

Nicoleta Esinencu a obtenu de nombreuses bourses et résidences, telles : bourse à Récollets International Accomodation and Exchange Center de Paris (2006), bourse au Théâtre de Bourges (2007), bourse à Künstlerhaus Edenkoben (2009), résidence à l'ICR Paris, Literarische Colloquium Berlin LCB, Unabhängiges Literaturhaus, Autriche (2009).

En 2007, elle participe au projet « L'espace public », organisé par l'Institut Goethe de Bucarest et en 2010 elle a conçu et organisé la deuxième édition du festival FLOW qui a rassemblé de jeunes artistes et des hommes de science dans le cadre de projets multinationaux et interdisciplinaires. Toujours en 2010, N. Esinencu crée et administre l'espace artistique alternatif nommé « le théâtre - buanderie ». Participante au projet culturel «After the Fall, Moldova Camping and Relations ». Ses pièces ont été jouées en République de Moldavie, en Suède, en Pologne, en Bulgarie, en Slovaquie, en Finlande, en Allemagne, en Russie, au Japon, en France et en Autriche. Ses textes sont traduits en allemand, en français, en bulgare et en polonais et ont été publiés en Roumanie (IDEA), en Allemagne, en Bulgarie et en Pologne.



Dinu FLĂMÂND

Dinu FLĂMÂND, né le 24 juin 1947 dans la région Bistrița-Năsăud, au nord de la Transylvanie.

Poète, essayiste et journaliste, grand traducteur de littérature française, espagnole, italienne et portugaise, commentateur de l'actualité politique dans la presse roumaine et internationale. En janvier 2011, on lui a décerné le Prix National « Mihai Eminescu » pour l'ensemble de son œuvre poétique. Licence en Philologie, en 1970, de l'Université « Babeș-Bolyai » de Cluj ; pendant ses études il devient membre fondateur de la revue *Echinox*, qui a marqué plusieurs générations littéraires par son esprit antidogmatique. Il a travaillé dans des rédactions de journaux, revues et maisons d'éditions de Bucarest, dont *Amfiteatru* et *Secolul 20*, avant d'obtenir, dans les années 1980, asile politique à Paris, d'où il dénonce, dans la presse écrite (*Libération*, *Le Monde*) et à la radio (RFI, BBC, Free Europe) le régime d'oppression de Roumanie. Journaliste bilingue à RFI d'avril 1989 à avril 2009. Après la chute du régime communiste il a été réintégré dans la littérature de son pays d'origine. Plus récemment il a réalisé des émissions sur l'actualité roumaine et internationale pour diverses chaînes de télévision roumaines. À partir d'août 2011, il est conseiller du Ministre des Affaires étrangères de Roumanie. Il a publié en Roumanie de nombreux livres de poésie et de critique littéraire, dont : *Apeiron*, 1971, *Poezii* (Poésies), 1974, *Altoiuri* (Greffons), 1976, *Stare de asediu* (État de siège), 1983, *Viață de probă* (Vie à l'épreuve), 1998, *Dincolo/De l'autre côté*, édition bilingue, 2000, *Tags*, 2002, *Migrația pietrelor* (La migration des pierres), 2003, *Grădini/ Jardins*, édition bilingue (2005), *Frigul intermediar* (Le froid intermédiaire), 2006, *Umbre și Faleză* (Ombres et falaises), 2010, *În amonte/ En amont*, édition bilingue 2011, *Zona*, édition bilingue, 2012. Ses recueils de poèmes ont été publiés dans de nombreux pays en plusieurs langues : *Estado de sitio*, Lar, Espagne, 1983, *Poèmes en apnée*, La Différence, 2004, *Éclats-5 poètes roumains*, Comp'Act, 2006, *Corzi/Superstrings*, Ideea europeană, Bucarest, 2007, *Haverá vida antes da morte?*, Quase, Portugal, 2007, *La luce delle pietre*, Anthologie 1998-2009, 2010, Bari, Italie, *En la quierda de tender*, 2012, Linteo, Espagne, *El frío intermediario*, 2013, La Cabra, Mexique, et tout récemment *Inattention de l'attention*, 2013, La passe du vent. Auteurs traduits: Fernando Pessoa, Herberto Helder, Carlos Drummond de Andrade, Umberto Saba, Samuel Beckett, César Vallejo, Pablo Neruda, Lautréamont, Philippe Sollers, Jean Claude Guillebaud, Dominique de Villepin, Jorge Semprun, Antonio Gamoneda, Vinicius de Moraes, Jean Pierre Siméon, Omar Lara, etc. Ses traductions ont été couronnées par divers prix littéraires. Les commentateurs de sa poésie soulignent son fort engagement éthique et existentiel.

Tout poème s'il est vrai demeure mystère » disait Pierre Jean Jouve ; on le voit, les poètes sont d'accord, inutile de se pourvoir en appel : oui lecteur, il faut faire avec la poésie de Dinu Flămând comme avec toute poésie plénière (celle qui, foin des ornements, épouse la complexité de la vie), il faut y aller droit devant, s'y enfoncer et bien entendu s'y perdre pour en trouver le sens ! Qu'on prenne plutôt mon propos pour un exercice d'admiration, gouverné par la sympathie franche et résolue que m'inspirent et l'homme et son poème. Il y a, grand bien nous fasse, toutes sortes de poésie. Celle de Dinu Flămând n'est pas accommodante, elle est souvent amère et cruelle (cruelle d'abord vis-à-vis de son auteur, ce qui est la moindre des élégances). Elle porte constamment, comme un signe au front, sa blessure, la cicatrice qu'à nous tous laisse l'existence pour l'avoir trop aimée, trop désirée fidèle aux promesses de l'enfance qui nous promettait le monde. (Jean-Pierre Siméon).

Si tu renonces à la vanité tu commences, peut-être, à exister dans ton écriture. (Dinu Flămând).



Bogdan HRIB

Bogdan HRIB, né en 1966 à Bucarest, est journaliste et éditeur. Il est diplômé de l'Université Technique de Constructions de Bucarest, mais n'a jamais été ingénieur. Il a publié des photoreportages et des enquêtes au début des années 1990, puis en 1993 il a fondé les éditions Tritonic qu'il dirige jusqu'à présent. Il a donné des conférences sur le photojournalisme et sur l'édition de livres. Stelian Munteanu, personnage principal de ses romans policiers et thrillers, est un ancien journaliste contraint de s'adapter à des situations nouvelles, un alter-ego de l'auteur. Les éditions qu'il dirige sont spécialisées entre autres dans le roman policier, thriller et science fiction. Il a réalisé beaucoup d'anthologies de ce genre. L'auteur Bogdan Hrib a publié de nombreux romans, dont certains à plusieurs mains. Il a rencontré un franc succès tant pour les histoires de science fiction qu'il a écrites que pour le genre du thriller policier comme *Ucideți generalul* (Tuez le général) qui a reçu le prix de l'Association des Écrivains de Bucarest en 2011 et a été traduit en anglais. Récemment, il a publié un nouveau roman inspiré de son activité de reporter: *Ultima fotografie* (La dernière photographie).

Par le mode d'écriture et surtout par le mémorial de caserne du personnage, Ucideți generalul est plus qu'un roman policier ou d'aventures. En tout cas, avec Lucia Verona, George Arion et Bogdan Hrib, le roman roumain de type « krimi » ou « giallo » s'est émancipé car, en fait, l'implication de la police n'est que tangentielle, donc la dénomination de « roman policier » est impropre. (Horia Gârbea)

La route est longue et je ne pourrais pas dire que je suis plus heureux maintenant. Je regarde avec une certaine nostalgie amusée ce qui est derrière moi, mais la route a été difficile, avec des boîtes transportées à dos, avec des milliers de lancements où je suis allé et où je vais maintenant encore avec grand plaisir... Je crois que si j'avais réussi à m'enfuir (avant 1989) et que je fusse un ingénieur constructeur tranquille, alors j'aurais été un déraciné et je me réjouis de ne pas avoir été obligé d'être dans une telle situation. (Bogdan Hrib)



Florina ILIS

Florina ILIS, née en 1968 à Olcea, est diplômée de la Faculté des Lettres de l'Université « Babeş-Bolyai » de Cluj où elle obtient son doctorat en philologie. Elle commence sa carrière d'écrivain en 2000 avec un recueil de poésies illustrées par des calligrammes. Son style incisif, cassant, mélangeant des tons tendres et ironiques l'impose comme un auteur original et fort intéressant. Son ouvrage, *La croisade des enfants*, véritable succès critique et de librairie, a reçu de nombreux prix littéraires dont le prestigieux prix de l'Académie roumaine ainsi que le Prix du meilleur livre étranger décerné par le Courrier International. Portrait saisissant de la Roumanie contemporaine, avec ses vertus, ses vices et ses aspirations, cet ouvrage est publié en 2010 par les Éditions des Syrtes. Son roman le plus connu : *Cruciada copiilor*, Éditions Cartea Românească, 2005/ *La croisade des enfants*, Éditions des Syrtes, 2009, traduction Marily le Nir. L'histoire commence un matin, sur le quai d'une gare, quand un groupe d'enfants part vers la Mer Noire, en colonie de vacances. Stoppé en pleine campagne par les écoliers, leur train ne parviendra pas à destination. Aidés par Calman, « Tsigane blond à la peau blanche », les enfants vont y organiser leur propre vie devant des troupes spéciales déconcertées et des médias avides de nouvelles sensationnelles. Ce qui n'était au départ qu'un jeu pour les enfants, prêts à en découdre avec le monde réel ou virtuel des adultes, devient une véritable affaire d'État. L'issue sera précipitée dans une confusion générale et nul ne sortira indemne de cette aventure où le burlesque le dispute au tragique. Écrit par un auteur doué d'une indéniable grâce littéraire, *La Croisade des enfants* est une fresque du chaos postcommuniste roumain, confronté à ses propres dilemmes: enfance et jeunesse déboussolées, progrès et adaptation, politique et corruption, innocence et compromis...

Image du chaos postcommuniste et de la condition parfois exécrable des jeunes Roumains, de la dégringolade des utopies, ce vaste apologue est bourré de talent jusqu'à la gueule. « On appelle classique un livre qui, à l'instar des anciens talismans, se présente comme l'équivalent de l'univers », disait Italo Calvino, dans Pourquoi lire les classiques. Considérons donc La croisade des enfants comme un classique. (Thierry Guinhut, Florina Ilis ou la Roumanie prise en écharpe, « L'Atelier du Roman » n° 64, décembre 2010)



Doina IOANID

Doina IOANID est née le 24 décembre 1968 à Bucarest. Poète, diplômée de la Faculté de Lettres de Bucarest, elle a enseigné la langue et la littérature françaises à l'Université « Transilvania » de Braşov. Elle a également traduit en roumain plusieurs ouvrages de langue française, parmi lesquels *Dix heures et demie du soir en été* (*Vara, la zece şi jumătate seara* - Éditions Cartier, 2006) de Marguerite Duras, *Par une nuit où la lune ne s'est pas levée* (*Într-o noapte fără lună* - Éditions Polirom, 2009) de Dai Sijie.

Doina Ioanid est aujourd'hui secrétaire général de rédaction d'*Observator cultural*, l'hebdomadaire culturel le plus important de Roumanie.

Après avoir participé à des volumes collectifs, Doina Ioanid a publié plusieurs recueils de poèmes salués par la critique littéraire:

Duduca de marţipan (*La demoiselle de massepain*), Éditions Univers, 2000

E vremea sa porţi cercei (*Il est temps que tu portes des boucles d'oreille*), Éditions Aula, 2001

Cartea burţilor şi a singurătăţii (*Le livre des ventres et de la solitude*), Éditions Pontica, 2003

Poeme de trecere (*Poèmes de passage*), Éditions Vinea, 2005

Ritmuri de îmblînzit aricioaica (*Rythmes pour apaiser la hérissonne*), Éditions Cartea Românească, 2010

Dans les poèmes en prose de Doina Ioanid, la texture du quotidien, soumise à un regard intense, se défait et se transforme. De ses notations parfois hyperréalistes surgit un univers dense d'interrogations, qui laisse transparaître le vertige existentiel dans des phrases aux rythmes incantatoires.

Elle a aussi participé à des festivals de poésie, parmi lesquels Le Festival International de Poésie, Istanbul, 2009, Poetry International Festival, Rotterdam 2011, Poetry Parnassus Festival, Londres, 2012. Ses poèmes ont été traduits en hongrois, français, anglais, néerlandais, turc, slovène, bulgare et croate.

Récemment, à l'occasion du Salon du Livre de Paris, deux de ses recueils ont paru en français, dans la traduction de Jan H. Mysjkin: *Duduca de marţipan* (*La demoiselle de massepain*) en bilingue, chez Atelier de l'agneau et *Ritmuri de îmblînzit aricioaica* (*Rythmes pour apaiser la hérissonne*) chez L'Arbre à paroles.



Miron KIROPOL

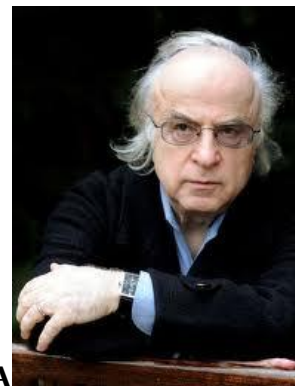
Miron KIROPOL, poète, né le 29 septembre 1936 à Bucarest. Il a fait ses débuts en poésie en 1963 dans la revue *Contemporanul*, puis a publié en 1967 *Jocul lui Adam* (Le Jeu d'Adam). Ont suivi deux autres recueils de poésie: *Schimbarea la față* (La Transfiguration) (1968) et *Rosarium* (1969). En septembre 1968, profitant de l'invitation à un colloque de poésie en Belgique, Kiropol prend la décision, sous le choc de l'invasion de la Tchécoslovaquie, de ne plus retourner dans son pays. Après un court interlude espagnol, il s'installe définitivement en France, à Paris. Il suit pendant un an les cours de l'Institut Catholique puis travaille en tant que gardien de musée; il commence à peindre, le besoin de le faire s'étant fait rapidement sentir, réussit à exposer, à se faire remarquer et même à vendre ses tableaux. Avec le temps, il devient poète et écrivain de langue française, publiant dans les années '80 six recueils de poésie et en 1991 un ouvrage de prose mémorialiste très spécialisée, poématico-philosophique, *Diotima*. Tout au long des années 1990, il écrit, dans la langue de ses débuts à laquelle il n'a jamais renoncé, quelques livres fondamentaux: *Această pierdere* (Cette perte) (1992), puis la version roumaine du premier volume de *Diotima* (1997), contenant le double des pages de la version française, puis le second volume (1998), ainsi que *Făt-Frumos din lacrimă* (Le Prince Charmant) (III, 1994-1996), une épopée prévue en plusieurs volumes qui contient dix à quinze mille vers. Il a traduit en roumain Eugenio Montale, Cecco Angiolieri, Dino Campana, Salvatore Quasimodo et de la poésie néerlandaise contemporaine, et a traduit en français Ion Caraion et Mircea Dinescu. En 1992, il a été distingué du prix de l'Union des Écrivains et de celui de l'Académie roumaine, tandis qu'en 1997, il se voit décerner un prix couronnant l'ensemble de son œuvre par le Festival International de Poésie d'Oradea. Avec ses poèmes roumains rassemblés dans *Această pierdere* (Cette perte), Kiropol « a redonné vie à notre poésie la plus grande », affirme Mircea Ciobanu, dans un hommage à son collègue parisien.



Dan LUNGU

Dan LUNGU, né en 1969 à Botoșani, a fait des études postdoctorales à la Sorbonne. Maître de conférences au département de sociologie de l'Université Alexandru Ioan Cuza de Iași, Dan Lungu a été également rédacteur des revues culturelles *Timpul* et *Au Sud de l'Est*, ainsi que fondateur du groupe littéraire Club 8. Il a publié plusieurs romans, traduits en plus de dix langues qui ont reçu de nombreux prix littéraires. Après *Le paradis des poules. Roman des mystères et des rumeurs* paru en 2005, Jacqueline Chambon a publié en 2008 *Je suis une vieille coco* et en 2010 *Comment oublier une femme. Je suis une vieille coco* a été adapté pour le grand écran par Stere Gulea, avec Luminița Gheorghiu dans le rôle principal. En 2011, il a reçu la Nomination au grade de « Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres »

La Roumanie profonde peut être amusante, irrationnelle et fascinante. Imaginez-vous seulement la situation suivante : nous sommes en pleine dictature, on fait la queue pour tout, de l'huile et du papier toilette au pain et aux postes de TV ; Ceausescu, le Génie des Carpates, conçoit des plans pharaoniques et la police politique est aux aguets. Eh bien, savez-vous ce que font les gens comme vous et moi ? Ils inventent des blagues sur Ceausescu et ils rient... Cela ne les empêche pas, à la suite d'une miraculeuse révolte populaire, de jouir de l'exécution du dictateur le jour de Noël. Et cela ne les empêche pas non plus, peu de temps après l'exécution, de tomber dans la nostalgie et de regretter le communisme et Ceausescu, comme c'est le cas d'Emilia Apostoae, la sympathique et énergique héroïne de ce roman. Comme je disais, la Roumanie profonde peut être ridicule, stupide et intéressante. Ou bien je disais autre chose ? (Dan Lungu).

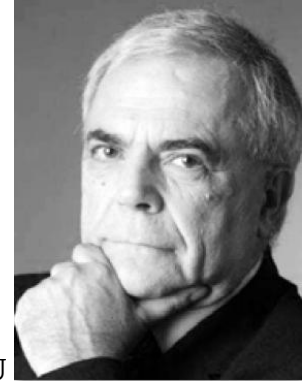


Norman MANEA

Norman MANEA, né en 1936 à Suceava, est un écrivain roumain vivant aux États-Unis, auteur de nouvelles, de romans et d'essais sur la Shoah, sur la vie quotidienne dans un pays communiste et sur l'exil. Né dans une famille juive en Bucovine (Roumanie), il a été déporté en 1941 avec sa famille et avec toute la population juive de la région dans un camp de concentration de Transnistrie en Ukraine par le régime fasciste au pouvoir en Roumanie, alliée de l'Allemagne nazie. Il survit néanmoins, ainsi que ses parents. Après la guerre, il devient ingénieur hydraulicien, métier qu'il abandonne en 1974 pour se consacrer exclusivement à la littérature. Ses livres ont été bien reçus par la critique littéraire, bien qu'inconfortables pour les idéologues officiels. Il a été considéré comme l'un des meilleurs écrivains de sa génération. En 1984, le pouvoir s'oppose à ce qu'il lui soit remis le Prix de l'Union des Écrivains de Roumanie et en 1986 Manea quitte le pays. Il passe un an à Berlin-Ouest, avant de s'installer aux États-Unis. Norman Manea est l'un des auteurs roumains les plus connus dans le monde. Son œuvre est traduite dans plus de 20 langues et a été couronnée par de grands prix littéraires internationaux : le Prix McArthur (États-Unis), le Prix Médicis Étranger (France), le Prix Nonino (Italie), le Prix Nelly Sachs (Allemagne). De grandes personnalités littéraires telles Heinrich Böll, Octavio Paz, Gunther Grass, Orhan Pamuk ont fait son éloge. Norman Manea est considéré lui-même comme candidat au Prix Nobel de littérature. Il a nourri la controverse en Roumanie par sa critique du processus de réécriture de l'histoire et de l'antisémitisme endémique roumain, notamment par un essai consacré à Mircea Eliade en 1991. Il est professeur de culture européenne et écrivain en résidence au Bard College. Son livre le plus célèbre, *Le retour du hooligan* (2003), est un journal romanesque original se déroulant sur une période de 80 ans environ : l'avant-guerre, la Seconde Guerre Mondiale, le régime communiste et le postcommunisme contemporain. Norman Manea a été reconnu et salué comme écrivain international important et il a été élu membre de l'Académie d'Arts de Berlin et de la Royal Society of Literature de Grande Bretagne. Le gouvernement français lui a accordé en 2009 le titre Commandeur dans l'Ordre des Arts et des Lettres.

Volumes parus en France : *Le thé de Proust*, Albin Michel 1990 ; *Le bonheur obligatoire*, Albin Michel, 1991 ; *Seuil*, 2006 ; *Le retour du hooligan*, Seuil, 2006, 2007 ; *L'heure exacte*, Seuil, 2007 ; *L'enveloppe noire*, Seuil, 2009 ; *Les clowns: le dictateur et l'artiste*, Seuil, 2009 ; *La tanière*, Seuil, 2011 ; *La cinquième impossibilité*, Seuil, 2013.

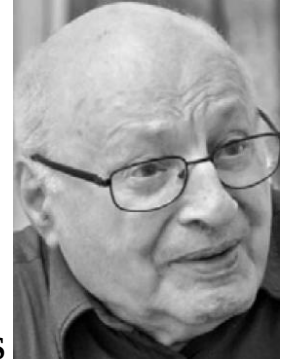
Un écrivain superbe qui nous a porté un témoignage extraordinaire sur la vie sous une des dictatures les plus grotesques et les plus féroces et, ultérieurement, sur son exil péripatétique. Manea écrit sans acharnement ni ressentiment, avec une extraordinaire liberté d'esprit, avec fantaisie et même avec humour. (Mario Vargas Llosa)



Nicolae MANOLESCU

Nicolae MANOLESCU, né le 27 novembre 1939 à Râmnicu Vâlcea, est critique et historien littéraire, chroniqueur littéraire, professeur universitaire et membre correspondant de l'Académie Roumaine (depuis 1997). De même, il a été actif en tant que politicien après la Révolution de 1989, étant sénateur et candidat à la présidence roumaine. Il est ambassadeur de Roumanie à l'UNESCO et président de l'Union des Écrivains de Roumanie (pour un deuxième mandat). Il est aussi directeur de la revue *România literară*. En décembre 2011, l'Université de Bucarest l'a déclaré Professeur émérite. L'administration présidentielle l'a décoré de l'Ordre National *Steaua României* (avec le grade de Grande Croix, la plus haute distinction de l'État Roumain). Il a obtenu sa licence de Philologie à l'Université de Bucarest en 1962. Il obtient en 1974 le titre de docteur ès lettres. Nicolae Manolescu a publié plus de quarante ouvrages dont certains sont fondamentaux pour certains genres comme *Arca lui Noe, eseu despre romanul românesc* (*L'arche de Noé, essai sur le roman roumain*) (1980 - 1983). Parmi ses ouvrages majeurs, on peut citer: *Lecturi infidele* (*Lectures infidèles*), 1966, début éditorial; *Metamorfozele poeziei* (*Les métamorphoses de la poésie*), 1968; *Teme*, (*Thèmes*), 7 volumes, 1971-1988; *Sadoveanu sau utopia cărții* (*Sadoveanu ou l'utopie du livre*), 1976; *Cititul și scrisul* (*La lecture et l'écriture*), 2003; *Istoria critică a literaturii române* (*Histoire critique de la littérature roumaine*), 2008.

Le rationaliste Nicolae Manolescu se montre apte à dépasser ses limites, à s'ouvrir à l'émotion esthétique dans le plan de ce qu'on a appelé la « critique artistique ». Son adéquation à l'objet se dévoile dans l'idée audacieuse (orgueilleuse) de l'équilibre entre l'émotion de premier rang, incorporée dans l'œuvre, et celle de second rang, de l'expression critique. (Gheorghe Grigurcu)
À quoi sont bons les livres ? J'ai envie de répondre : à tout et à rien. On peut très bien vivre sans lire. Des millions de gens n'ont jamais ouvert un livre. Vouloir leur expliquer ce qui perdent équivaut à vouloir expliquer à un sourd la beauté de la musique de Mozart. En ce qui me concerne, je suis de ceux qui ne peuvent pas vivre sans livres. Je suis un vicieux de la lecture. (Nicolae Manolescu)



Solomon MARCUS

Solomon MARCUS est né le 1 mars 1925. Il a suivi l'école générale et le lycée à Bacău, puis, entre 1945 et 1949, les cours de la Faculté de Mathématiques de l'Université de Bucarest, dont il est diplômé en 1949 avec mention. Maître de conférences en 1964, professeur en 1966, puis professeur émérite de l'Université de Bucarest en 1991. Docteur en Mathématiques (1956). Membre correspondant de l'Académie Roumaine en avril 1993, puis membre titulaire à l'Académie Roumaine en 2001. Recherches en analyse mathématique, informatique, linguistique, poétique, sémiotique, anthropologie culturelle, histoire et philosophie des sciences. Il insiste sur le lien étroit entre les sciences exactes et de la nature, d'une part, et les domaines sociaux et humains, d'autre part et il soutient le besoin d'un métabolisme de toutes les disciplines. En éducation, il demande le remplacement de l'attitude actuelle, plutôt impérative, par une attitude interrogative. S.M. est reconnu comme l'un des initiateurs de la linguistique mathématique et de la poétique mathématique. Ses livres, dont la plupart en roumain, sont publiés en anglais, français, allemand, italien, espagnol, russe, tchèque, hongrois, serbo-croate, grec. Ses articles publiés dans les journaux scientifiques de plusieurs dizaines de pays ont attiré l'attention de plus de mille auteurs.

Qu'est-ce qui fait le charme du passage? Saisir un instant magique, qui te marque et te reste en mémoire, chercher à s'accrocher à lui. C'est faire cela tout le temps ! Je crois que la beauté du passage réside dans la saveur d'un instant. Ceux qui ne réussissent pas à saisir la beauté du passage se recrutent au premier rang de ceux qui recouvrent une coquille de banalité, de routine. Comme dit Walt Whitman, dans « Leaves of Grass » (Feuilles d'herbe): chaque centimètre carré est recouvert d'une merveille, mais il faut la voir, se pencher sur elle, ne pas laisser s'étendre la routine, la banalité au-dessus de cette merveille. (Solomon Marcus)



Mircea MARTIN

Mircea MARTIN, né le 12 avril 1940 à Reșița, critique et théoricien littéraire, essayiste. Professeur ordinaire à la Faculté des Lettres de l'Université de Bucarest. Doctorat ès lettres en 1980, avec la thèse *G. Călinescu, critic și istoric literar. Privire teoretică* (G.Călinescu, critique et historien littéraire. Perspective théorique). Directeur des Éditions Univers (1990-2000) et de la revue *Cuvântul* (2004-2006). Fondateur et président de l'Association des éditeurs roumains (1991-2001). Président de l'Association Roumaine de Littérature Générale et Comparée (à partir de 2011). Directeur de la revue *Euresis (Cahiers Roumains d'Études Littéraires et Culturels)*. Il a dirigé le Cénacle Universitas (1983-1989) auquel ont participé, entre autres: Cristian Popescu, Simona Popescu, Caius Dobrescu, Horia Gârbea, Ioan Es. Pop, Marius Oprea, Andrei Bodiu, Paul Vinicius.

Livres publiés: *Generație și creație* (1969), (Génération et création) ; *Critică și profunzime* (1974), (Critique et profondeur); *Identificări* (1977) (Identifications) ; *G. Călinescu și complexe literaturii române* (1981, II-ème éd., 2002), (G. Călinescu et les « complexes » de la littérature roumaine) ; *Dicțiunea ideilor* (1981, II-eme ed., 2010), (La diction des idées) ; *Introducere în opera lui B. Fundoianu* (1984), (Introduction à l'œuvre de B. Fondane) ; *Singura critică* (1986), (La seule critique) ; *Geometrie și finețe* (2004) (Géométrie et finesse). Coordinateur de deux volumes de conférences sous le titre *Identitate românească-identitate europeană* (2008) (Identité roumaine – identité européenne). Coordinateur de l'édition critique des œuvres de B. Fundoianu - B. Fondane.

En 1969, 1974 et 1981, il a remporté le Prix de critique littéraire de l'Union des Écrivains de Roumanie.

En 2003, le président de la République du Brésil lui a octroyé l'Ordre National de la *Croix du Sud* en grade de commandeur.

Choisir - ne fût-ce qu'une parole ou plusieurs – veut déjà dire se choisir et avoir un style signifie pouvoir réunir la pensée, l'écriture et la vie personnelle en une figure homogène. Je ne crois pas uniquement à la vocation théorique de la forme, comme Valéry, mais aussi à sa force d'irradiation ontique. L'esthétique de l'écriture porte en soi une éthique. (Mircea Martin)



Riri Sylvia MANOR

Riri Sylvia MANOR est née en Roumanie, où elle obtient un diplôme de la Faculté de Médecine de Bucarest (1959). Elle se spécialise en ophtalmologie à l'Hôpital Universitaire d'Israël, puis en neuro-ophtalmologie à l'hôpital Belinson, à l'Université de Tel-Aviv et à l'Université de San Francisco-Californie. C'est le premier médecin qui a introduit la neuro-ophtalmologie en Israël. Elle a commencé l'étude de cette branche de l'ophtalmologie avec le professeur de renom Harden Askenazy, élève du professeur Arsene. Elle a publié près de soixante études et recherches scientifiques et des chapitres dans des livres spécialisés de littérature médicale anglo-américaine. Elle est membre de la Société européenne de neuro-ophtalmologie, membre de la Société nord-américaine de neuro-ophtalmologie et du Cercle israélien de neuro-ophtalmologie. Après un silence poétique de deux décennies, elle recommence à écrire des poèmes en hébreu et en roumain, publie des articles, des poèmes et des recueils en Israël et en Roumanie, participe à des festivals internationaux de poésie et reçoit le prix Ofer Lider en Israël et le prix Lucian Blaga en Roumanie.

Riri Sylvia Manor est membre de l'Union des Écrivains de Roumanie. Il faut mentionner, de même, qu'elle est, en Israël de même qu'en Roumanie, une poète très appréciée. Parmi ses livres, on peut citer : *Save As*, 2007 ; *Pestriț*, 2010/ *Bariolée*, Éd. L'Harmattan, 2011, traduction Irina Mavrodin.

La poésie est, pour Riri Manor, un privilège de se retrouver avec soi-même, dans le temps et dans sa patrie linguistique. Ses poèmes sont contemplatifs et méditatifs, fidèles à une certaine modernité, en dehors des courants et des tendances littéraires actuels. Ses thèmes sont autobiographiques et livresques dans une égale mesure. (Mircea Martin)

Il y a dans la poésie de Riri Sylvia Manor quelque chose qui la distingue nettement des autres « voix poétiques » et vous oblige à trouver une épithète pour cette voix poétique, à inventer un nouveau mot pour décrire cette poésie nouvelle. Mais, sentant que la tentative serait hasardée, vous revenez aux vieux accessoires terminologiques dont vous n'êtes contents que partiellement, tout en sachant que c'est quand même la meilleure solution. Les termes les plus adéquats semblent être: authenticité, fraîcheur, innocence. Ce qui est étonnant chez Riri Sylvia Manor, c'est ce savoir faire, qui caractérise la vraie poésie et le vrai poète, ce pouvoir de transformer tout ce qu'elle effleure, de réel et individuel en ce quelque chose d'imaginaire, qui, tenant du domaine de la poésie, est un cadeau offert à tout le monde. (Irina Mavrodin)

Tout au long de l'année, tous les moments de douleur, d'émotion vraie, tous les moments charmants et de questions volages, tel un caléidoscope – tous ces moments sont cristallisés, toujours, dans la poésie. (Riri Manor).



Ileana MĂLĂNCIOIU

Ileana MĂLĂNCIOIU, poète, née en 1940. Études de philosophie à l'Université de Bucarest (1968). Doctorat en philosophie (1975). Début avec *L'oiseau égorgé*, 1967, suivi de nombreux recueils, dont *À Hiéronyme*, 1970; *Le coeur de la reine*, 1971; *Des lys pour mademoiselle la mariée*, 1973; *La combustion totale*, 1976, *La Faute tragique – les tragiques grecs, Shakespeare, Dostoïevski, Kafka*, 1978; *À travers la zone interdite*, 1979; *Ma soeur d'au-delà*, 1980; *La ligne de vie*, 1982; *L'ascension de la montagne*, 1985. Traductions de sa poésie : *Peste zona interzisă / À travers la zone interdite*, 1984, Éd. Eminescu ; *Peste zona interzisă / Across the forbidden zone*, 1985, Éd. Eminescu; *Skärseldsberger*, 1995, Éd. Hypatia, Stockholm; *Four Contemporary Romanian Poets* (Mircea Ciobanu, Dan Laurențiu, Ileana Mălăncioiu, Ioanid Romanescu), 1998, Cartea Românească; *Jeronims*, 1999, Éd. Minerva, Riga; *Sora mea de dincolo / My sister beyond*, 2003, Éd. Paralela 45; *After the Raising of Lazarus*, 2005, Southord Editions, Kork; *Legend of the Walled-up Wife*, The Gallery Press, Irlande

Ileana Mălăncioiu a reçu plusieurs fois le Prix de l'Union des Écrivains de Roumanie et celui de l'Association des Écrivains de Bucarest, pour sa poésie et pour ses essais et articles. De même, elle a reçu le Prix National « Mihai Eminescu », Le Grand Prix de Poésie « Lucian Blaga », le Prix « Alia », le Prix National de Littérature et le Prix « Prometheus » (Opera Omnia).

Marginalisée vers la fin du régime Ceașescu, elle devient une journaliste active dans les années '90, impliquée dans les débats politiques et culturels du moment, et publie plusieurs recueils d'articles.

Dès le début, la poésie d'Ileana Mălăncioiu a trouvé son ton propre. Hantée par les thèmes de la souffrance et de la mort, mais aussi par des éléments de la mythologie populaire roumaine, cette poésie sobre et âpre combine un « démonisme paysan » avec un romantisme et des accents visionnaires, ouverts vers une possible transcendance.

*Selon l'usage, mes vieux m'ont tenue à l'écart
Je n'oublierai plus le coq à la tête coupée
Derrière la porte fermée à clé je l'écoute
Longuement se débattre par terre et s'y rouler. [...]*

*Mais la tête reste sans vie la première,
Médiocrement tranchée à ce que je crois
Et pour que le corps cesse de se débattre
J'attends que la mort l'atteigne à travers moi.*

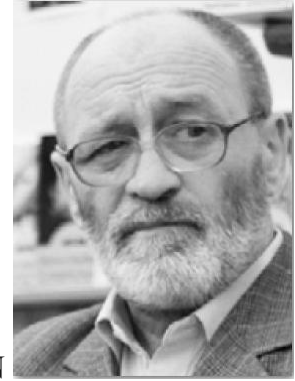
(traduit par Annie Bientoïu)



Emil MLADIN

Emil MLADIN, prosateur, né à Bucarest le 24 juillet 1949. Diplômé, en 1976, de l'Institut d'Éducation Physique et Sportive de Bucarest. A travaillé comme dessinateur technique, assistant d'image à la Télévision Roumaine, et entraîneur de natation. Ses écrits, soulignant la douleur de la vie et des caractères humains, touchent et effraient à la fois. L'auteur part à la recherche des recoins les plus cachés de l'âme humaine pour trouver un sens aux gestes irrationnels, aux pensées et aux impulsions qu'on ne peut dominer ni faire remonter à la conscience. Emil Mladin sait raconter de façon épique les grands contes du monde, à la façon d'Hemingway, de Jack London et d'Hermann Hesse. Tout ce qu'il touche, que ce soient des bijoux ou bien des ordures, Mladin le transforme en or littéraire. Il collabore aux revues *Contemporanul - Ideea europeană*, *România literară*, *Caiete critice*, *Literatorul* etc. Emil Mladin a fait son entrée dans l'édition avec le roman *Yesterday* (1990). Il a ensuite publié: *Anno Domini* 1989 (1991); *Haimanaua* (La Fripouille) (1994, 2011); *Părintele Mavrodin* (Le Père Mavrodin) (1996, Prix de prose de l'Académie Roumaine); *Pedeapsa* (Le Châtiment) (1997, dans la collection « Les prosateurs de la ville de Bucarest »); *Champs-Élysées* (1998); *Ultima evadare* (La Dernière fuite) (2004); *Obsesia* (L'obsession) (2007). En tant que dramaturge, il a publié les volumes : *Teatru* (Théâtre) (2002, nominé aux prix UNITER et A.S.B.); *Cașalotul* (Le Cachalot) (2006, lauréat du Festival des Comédies Roumaines – FESTCO 2006); *Avenida Populista* (L'Avenue populiste) (2007).

« *Haimanaua* » (La Fripouille) est un puissant roman de personnages, de caractères, une histoire simple avec des héros d'une grande complexité. Bien qu'« aventureux », le récit ne tombe jamais dans le mélodrame. À chaque instant, le texte est soigneusement découpé, tel un film - l'une des professions de l'auteur fut d'être opérateur de télévision – ce qui annonce le talent de dramaturge qu'Emil Mladin exploitera plus tard. Le dialogue est condensé et caractérise précisément les personnages. Mais comme je l'ai dit, c'est une galerie variée de caractères, la plus nombreuse de celles présentées par Emil Mladin dans son œuvre et aussi la plus contrastée. L'auteur est très inspiré et semble particulièrement intéressé par l'apparition des figures sombres de la pègre et par les milieux où l'éducation est précaire. (Horia Gârbea)



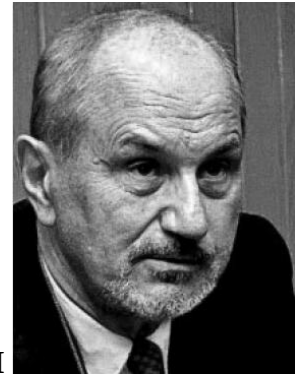
Ion MUREȘAN

Ion MUREȘAN, né le 9 janvier 1955 à Vultureni, est poète et publiciste. Diplômé de la Faculté d'Histoire-Philosophie de l'Université « Babeș-Bolyai » de Cluj (1981). Il a fait partie du groupe de la revue « Echinox » et a été membre du cercle « Saeculum » de Beclean. Entre 1981 et 1988, professeur d'histoire dans la commune de Strâmbu. À partir de 1988, il devient rédacteur de la revue « Tribuna » de Cluj. Il est à présent publiciste commentateur d'un journal de Cluj et rédacteur en chef de la revue « Verso » de Cluj. Il a fait ses débuts en poésie dans la revue « Cutezători » en 1968. En 2005, il a été invité en France dans le cadre du programme « Les Belles Étrangères ».

Recueils de poèmes: *Cartea de iarnă* (Le livre d'hiver), 1981; *Poemul care nu poate fi înțeles* (Le poème qui ne peut pas être compris), 1993; *Le mouvement sans cœur de l'image*, traduction française de Dumitru Țepeneag, 2001; *Paharul/ Glass / Au fond de verre*, avec des dessins de Ion Marchiș, traduit par Virgil Stanciu et Dumitru Țepeneag, 2007; *Zugang verboten / Accés interzis* (Accès interdit), Büroarcasch, Viena, 2008, traduit en allemand par Ernest Wichter. Essais: *Cartea pierdută - o poetică a urmei* (Le Livre perdu – une poétique de la trace), 1998. Présent dans de nombreuses anthologies. Il a obtenu des prix littéraires prestigieux dont le Prix de l'Union des Écrivains de Roumanie en 2011 pour *Cartea Alcool* (Le livre alcool).

L'intertextualité biblique n'est pas le thème, mais l'un des moyens d'une poésie dont l'enjeu est une problématique humaine, si humaine qu'elle pourrait décrire aussi le conte de fées «Jeunesse sans vieillesse et vie sans mort»: l'oubli (pour Mureșan, par l'alcool), la mémoire, la nostalgie, le remords. (Mihai Iovănel à propos de *Cartea Alcool*)

Elle a les yeux entourés de petites griffes/ Elles a les yeux entourés d'épines si tendres/ Qu'on désire la saisir et l'allonger/ Sur un lit de coccinelles.// Elle est sauvage et toujours prête à attaquer/ et à mordre et toute prête aussi à s'endormir juste au beau milieu du bond.// Elle a des pièges de miel autour de sa bouche/ qu'on a envie de couvrir du drap de la forêt/ Elle est verte et amère.// Elle est très affectueuse, très belle et très dangereuse/ Citoyens, ne lui permettez pas de quitter sa maison! (Ion Mureșan)



Bujor NEDELCOVICI

Bujor NEDELCOVICI est né le 16 mars 1936 à Bârlad. Il étudie au lycée « Ion Luca Caragiale » de Ploiești et est diplômé en 1955 de la Faculté de Droit de Bucarest. Il est avocat au Barreau de Ploiești d'où il est exclu pour des raisons politiques (l'arrestation de son père), puis, pendant douze ans, travaille sur des chantiers ou dans des usines dans tout le pays, notamment à Bicz, Brașov et Bucarest. En 1970, il fait ses débuts avec son roman *Ultimii*. Il collabore à de nombreux magazines et journaux et publie les romans *Fară vîsle* (1972), *Noaptea* (1974), *Grădina Icoanei* (1977), *Zile de nisip* (1979), *Somnul vameșului* (1981). Il reçoit le prix de l'Union des Écrivains et de l'Association des Écrivains de Roumanie. En 1981, son livre *Zile de nisip* est adapté pour le cinéma par Dan Pița. Mais le film est immédiatement retiré des écrans par Ceausescu, car il critique sévèrement la Conférence idéologique de Mangalia. En 1982, il devient rédacteur en chef d'*Almanahul literar* de Bucarest et directeur de la section de prose de l'Association des Écrivains de Bucarest. Le roman *Al doilea mesager* est interdit par la censure et refusé par deux maisons d'édition de Roumanie. Il est donc envoyé clandestinement et est publié par les éditions Albin Michel à Paris en 1985. Il reçoit le Prix de la Liberté du PEN-Club français. En 1987, il quitte la Roumanie et demande l'asile politique en France, où il publiera de nombreux romans. En 1990, il reçoit la Nomination au grade de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres et devient membre de l'Association des Auteurs et Compositeurs Dramatiques et de la Société des hommes de lettres français. À partir de 1987, il fait partie du comité de rédaction de la revue *Esprit*, où il publie articles et essais.

En France, Bujor Nedelcovici a publié: *Crime de sable*, Éd. Albin Michel, *Le matin d'un miracle*, Éd. Actes Sud, *Le dompteur de loups*, Éd. Actes Sud, *Le provocateur*, Éd. Euroculture.

Dans la préface du roman Somnul vameșului j'ai écrit : « je fus le témoin d'une époque. Je suis obligé de porter mon témoignage ». À une seule condition : que ce témoignage soit transfiguré artistiquement et passé par le filtre de l'imaginaire et de la fiction. Autrement, cela reste un témoignage devant un notaire ou devant un tribunal. Un roman construit un autre monde que celui de la réalité, lequel se tient devant nous comme une cathédrale ou résonne mélodieusement comme une symphonie. Le roman peut être fait des fragments – des tessons de verre colorés – mais l'autofiction doit se rassembler dans un sens global et artistique. (Bujor Nedelcovici)



Alina NELEGA

Alina NELEGA, née en 1960 à Târgu Mureș, est auteur dramatique et prosateur roumain, membre de l'UNITER (Union Théâtrale de Roumanie) et de l'Association Internationale des critiques de théâtre. Docteur de l'Université d'Art théâtral et cinématographique de Bucarest avec une thèse sur le tragique dans la nouvelle dramaturgie. Ses pièces, traduites en anglais, allemand, hongrois, polonais et russe, ont été publiées dans des revues et ont été présentées en lecture, publiées ou jouées en Roumanie et à l'étranger. Autres titres parus: le roman *ultim@vrajitoare/ La dernière@sorcière* aux Éditions Paralela 45, 2001, nominé pour le prix de l'Association des Écrivains Professionnels de Roumanie, traduit en hongrois par les éditions JAK, 2007; *Teatru și povestiri/ Théâtre et récits*, 2003, aux éditions UNITEX; Bucarest, le volume de monodrames *Kamikaze*, aux éditions Cartea Românească, Bucarest, 2007. En français: *Amalia respiră adânc*, théâtre, Târgu Mureș, 2006/ *Amalia respire profondément*, Éditions L'Espace d'un instant, 2012, traduction Mirella Patureau. A obtenu le Prix de la pièce de l'année 2000 (Prix de l'UNITER) et le Prix de l'Auteur européen à Heidelberg Stueckenmarkt pour *Amalia respiră adânc*, en 2007. International fellow du programme de playwriting de l'Université d'Iowa. Alina Nelega a créé le mastère d'écriture dramatique de l'Université d'Arts de Tg. Mureș où elle est professeur universitaire. À présent, directeur artistique de la troupe roumaine du Théâtre national de Tg. Mureș.

C'est l'histoire d'une fille d'une naïveté un peu suspecte, qui traverse décennie après décennie l'histoire de plomb d'un pays qui peine à sortir de sa « transition ». Toute une vie ballotée entre grotesque et tragique, toute une société mal décidée entre les âges et les choix politiques absurdes. Respirer profondément, à en devenir plus léger que l'air et à se libérer du sol. Un geste vital: l'effort de rester en vie, de survivre dans des conditions irrespirables. Alors le dernier soupir devient un moment libérateur, la délivrance d'un long cauchemar. Dans un style simple et direct, traversé par une poésie intense et noire, Alina Nelega nous emmène entre petites histoires et grande Histoire, dans un jeu permanent entre distanciation et identification, à la recherche d'un nouveau souffle.

Mon pays est une petite truie qui a été dévorée par les Miliciens, avec à leur tête le camarade commandant. (Alina Nelega)



Valentin NICOLAU

Valentin NICOLAU, dramaturge roumain, né le 22 juin 1960 à Bucarest. Il est le fondateur des Éditions Nemira (1991), il a été président de la Télévision Roumaine et il s'est impliqué dans beaucoup d'autres activités culturelles. Il est reconnu en tant que dramaturge déjà joué sur de nombreuses scènes de Bucarest et du pays. Quelques mois à peine après la Révolution, en avril 1990, Valentin Nicolau a fondé le *Journal des Sciences et des Voyages*, en renonçant à sa profession de géologue. En peu de temps, Nemira est devenue l'une des plus importantes maisons d'éditions de Roumanie et elle a également été désignée comme la meilleure maison d'édition européenne de science-fiction à la Convention européenne de Science-fiction. En 2009, Valentin Nicolau a soutenu sa thèse de doctorat en Sciences de la Communication à l'Université de Bucarest. «TVR – Grandeur et décadence », sa thèse, a été publiée la même année. À partir de février 2010, il est professeur associé à l'Université de Bucarest, à la Faculté de Journalisme et des Sciences de la Communication et, à partir de 2012, professeur à l'Université Nationale des Arts du Théâtre et de la Cinématographie « I.L. Caragiale » de Bucarest. Il a publié cinq pièces de théâtre : *Dacă aş fi un înger* (Si j'étais un ange), *Ultimul împărat* (Le dernier empereur), *Mai jos de Figueras* (Au sud de Figueras), l'anthologie *Taina îngerilor* (Le mystère des anges), *Povești din al nouălea cer* (Contes du neuvième ciel) et *Păstrează copia și nu uita originalul* (Garde la copie et n'oublie pas l'original), de même que des livres pour enfants et de la non-fiction. La pièce *Taina îngerilor* a été traduite en français en Belgique, sous le titre *Le mystère des anges*, aux éditions Lansman en 2009.

Le fait d'écrire du théâtre aujourd'hui est une réponse à la provocation adressée par la société. Je crois que cette réponse est susceptible de toucher les gens et de leur parler de notre monde et de ses excroissances (lire : ses manifestations) malignes, qu'il faut saisir et extirper. En dernière instance, le théâtre est pour moi un exorcisme. (Valentin Nicolau)

Valentin Nicolau est, incontestablement, un dramaturge qui sait comment écrire une pièce, maîtrisant ses répliques, dans un langage naturel, et surtout débordant d'idées théâtrales. Toutes ses pièces peuvent être mises en scène. Elles sont pensées pour être jouées sur scène. La main du metteur en scène n'a pas à retoucher le moindre détail. (Nicolae Manolescu)

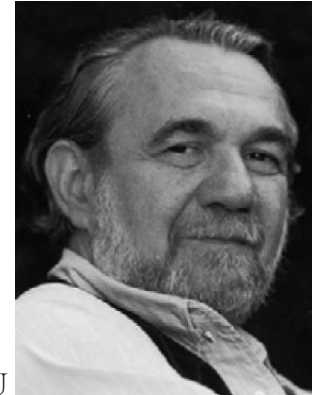


Basarab NICOLESCU

Basarab NICOLESCU, né le 25 mars 1942 à Ploiești, est physicien et philosophe franco-roumain, résidant en France. Physicien au CNRS à l'Université Paris VI. Actuellement il est aussi professeur à l'Université « Babeș-Bolyai » de Cluj-Napoca. Il a suivi les cours de la Faculté de Physique dans le cadre de l'Université de Bucarest (1960-1964) où il a été assistant de 1965 à 1968. En 1968, il quitte la Roumanie pour s'installer en France, ayant une bourse du gouvernement français à l'Université Paris VI. En 1969 et 1970, il a été boursier du Commissariat pour l'Énergie Atomique. En 1970, il a travaillé en tant que physicien au CNRS pendant trois ans et a soutenu son doctorat d'État en sciences physiques. En 1973, il a introduit un nouveau concept, *Oddéron*, qui a ouvert un domaine nouveau dans la physique des fortes interactions. Le concept n'a pas été confirmé ni infirmé scientifiquement. Il a été *senior visiting scientist* au Lawrence Berkeley Laboratory (1976-1977) et à l'Université de Londres (1979) et professeur invité à l'Université de Gérone (Espagne) (2000–2001). Il est membre d'Honneur de l'étranger de l'Académie Roumaine (2001). Docteur Honoris Causa de l'Université Al. I. Cuza de Iași (2000), de l'Université Technique de Cluj-Napoca (2008), de l'Université George Bacovia de Bacău (2008), de l'Université Vasile Goldiș d'Arad (2011) et de l'Université Veracruzana, Mexique (2011).

Ouvrages publiés: *În oglinda destinului - Eseuri autobiografice* (Dans le miroir du destin – essais autobiographiques), 2009; *Ce este realitatea?* (Qu'est-ce que la réalité ?), 2009; *Les Racines de la liberté*, Paris, 2001 (*Rădăcinile libertății*, 2004); *Ion Barbu – Cosmologia Jocului secund*, 1968; *Nous, la particule et le monde*, Paris, 1985 (*Noi, particula și lumea*, 2002); *La Science, le sens et l'évolution – Essai sur Jakob Boehme*, 1988 (*Știința, sensul și evoluția – Esei asupra lui Jakob Boehme*, 2000); *La transdisciplinarité (manifeste)*, Monaco, 1996 (*Transdisciplinaritatea (manifest)*, 1999); *Théorèmes poétiques*, Monaco, 1994 (*Teoreme poetice*, 1996).

Moi je crois en Dieu Vivant ! Un Dieu que je ressens et qui me guide à chaque pas et à chaque mot, justement dans notre dialogue actuel. Je ne crois pas en un Dieu mort, créé par l'esprit humain. La vérité de la vie est après la mort. Mais dans cette vie se prépare le passage. (Basarab Nicolescu)



Andrei OIȘTEANU

Andrei OIȘTEANU, né en 1948 à Bucarest, est historien des religions et des mentalités, chercheur à l'Institut de l'Histoire des Religions (Académie roumaine), maître de conférences au Centre d'Études Juives (Université de Bucarest) et président de l'Association Roumaine d'Histoire des Religions. Il a reçu l'ordre italien *Stella della Solidarieta Italiana* (2005) et l'ordre roumain *Ordinul Național Steaua României* (2006). Parmi ses volumes publiés aux Éditions Polirom on peut citer: *Ordre et Chaos. Mythe et magie dans la culture traditionnelle roumaine* (2004, 2013); *Religion, politique et mythe. Textes sur Mircea Eliade et I.P. Couliano* (2007) et *Les narcotiques dans la culture roumaine. Histoire, religion et littérature* (2010, 2011; prix de l'Union des Écrivains de Roumanie).

Andrei Oișteanu a commencé à s'intéresser à l'imagologie ethnique au début des années '90. Sa première étude, intitulée *Le « juif imaginaire » versus le « juif réel » dans le folklore et la mythologie roumaine*, publiée en 1995, est le point de départ de son ouvrage *L'Image du juif dans la culture roumaine* (Humanitas 2001, 2004; Polirom 2012; prix de l'Union des Écrivains de Roumanie – Association Bucarest), une recherche comparative dans le contexte des pays d'Europe Centrale et Orientale. Andrei Oișteanu étudie également la manière dont les stéréotypes liés aux Juifs, tels qu'ils apparaissent dans la culture traditionnelle roumaine, ont été repris par les sphères intellectuelles. Le volume a été traduit en hongrois (Kriterion, 2005), en anglais (University of Nebraska Press, 2009; prix de l'Académie roumaine), en allemand (Frank und Timme Verlag, Berlin, 2010) et en français: *Les Images du Juif: Clichés antisémites dans la culture roumaine. Une approche comparative*, Éditions Non Lieu, Paris, 2013.

Andrei Oișteanu a utilisé avec brio son érudition. C'est un livre à la fois d'une grande valeur et absolument nécessaire. Toutes les personnes intéressées à l'histoire de l'antisémitisme d'Europe Centrale et Orientale, au nationalisme radical et au populisme ethnocentrique devraient lire l'ouvrage. (V. Tismăneanu, *Times Literary Supplement*).

Un livre vraiment nécessaire. Personne n'était plus à même de l'écrire qu'Andrei Oișteanu, avec sa patience, sa précision, son équilibre et l'humour auxquels il nous a habitués depuis longtemps. Le lecteur va passer plusieurs heures de lecture passionnante et, s'il a toute sa tête, cela le fera réfléchir. (Andrei Pleșu).



Marta PETREU

Marta PETREU, née le 14 mars 1955, à Jucu de Jos, en Transylvanie. Écrivain et professeur. Formée dans l'ambiance du mouvement littéraire *Echinox*, de l'Université « Babeş-Bolyai » de Cluj. Professeur d'histoire de la philosophie roumaine à l'Université « Babeş-Bolyai » et rédacteur en chef, depuis 1990, de la revue *Apostrof*, mensuel édité par l'Union des Écrivains de Roumanie.

Débuts éditoriaux avec le recueil de poèmes *Apportez les verbes* (1981, Prix du débutant de l'Union des Écrivains de Roumanie). D'autres recueils de poésie: *Le matin des jeunes dames* (1983); *Lieu psychique* (1991); *Poèmes sans vergogne* (1993); *Le Livre de la colère* (1997); *L'apocalypse selon Marta* (1999); *La phalange* (2001); *L'échelle de Jacob* (2006).

L'auteure du roman *Notre maison, dans la plaine de l'Armageddon* (ayant obtenu plusieurs prix, y compris au Festival de Chambéry 2011), en cours de parution aux Éditions L'Âge d'Homme.

A publié plus de dix volumes d'études et d'essais sur la philosophie et la culture roumaine : *Cioran: un passé chargé* ou « *La Transfiguration de la Roumanie* » (1999, livre paru aux éditions Ivan R. Dee de Chicago, en 2005); *Sur les maladies des philosophes: Cioran* (2008), *Ionesco au pays du père* (2001); *Le diable et son disciple: Nae Ionescu - Mihail Sebastian* (2009); *De Junimea à Noica. Études de culture roumaine* (2011) etc.

En 2011, les Éditions Polirom ont initié « La Série d'auteur Marta Petreu », comprenant jusqu'à présent 8 volumes. Marta Petreu a reçu beaucoup de prix pour ses livres.

Un choix de poèmes, *Poèmes sans vergogne*, est paru en 2005 en France, aux éditions « Le Temps qu'il Fait ». Son recueil de poèmes *L'Apocalypse selon Marta* (Éditions Caractères, trad. Linda Maria Baros) paraîtra au Salon du Livre de Paris 2013.

*Toi aussi. Mon père. Mon mort. Augustin :
je rêve de toi parfois le visage tourné
Je ne t'appelle pas tu ne me réponds pas (les morts entre eux se taisent)*
(trad. Odile Serre)

Marta Petreu



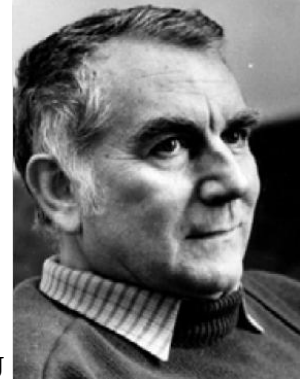
Ioan Es. POP

Ioan Es. POP, né le 27 mars 1958 à Vărai, est poète et publiciste. Diplômé de la Faculté des Lettres, section langue et littérature roumaines – langue et littérature anglaises de l'Université de Baia Mare (1983). Étudiant, il a participé au cénacle *Nord* de la revue étudiante homonyme, étant, de 1981 à 1983, rédacteur en chef de cette publication. À partir de 1987, il participe au cercle littéraire *Universitas* de Bucarest, mené par le critique et professeur Mircea Martin. Il publie en 1994 son premier volume de poèmes, intitulé *Ieudul fără ieșire* (*Ieud, le village sans sortie*). Il collabore à de nombreuses revues: *Luceafărul*, *Tribuna*, *Astra*, *Vatra*, *România literară*, *Contrapunct*, etc. Il a aussi publié des groupages de poèmes dans *Revista Iberorrománica* (Madrid), *Asheville Poetry Review* (États-Unis) et dans des revues littéraires d'Irak, d'ex-Yougoslavie et de Suède. Ses livres ont été traduits dans de très nombreuses langues.

Volumes publiés: *Ieudul fără ieșire* (*Ieud, le village sans sortie*); *Porcec*, 1996; *Pantelimon 113 bis*; *Rugăciunea de antracit / The Anthracite Prayer/* La prière d'anthracite, anthologie bilingue, 2002; *Petrecere de pietoni*, 2003; *Lumile livide / The Livid Worlds/* Les mondes livides, anthologie bilingue, 2004; *No Exit*, anthologie, 2007; *Unelte de dormit /Outils à dormir*, 2011; *Testament-* Anthologie de Poésie Roumaine Moderne - Edition Bilingue Anglais/Roumain, 2012.

A obtenu de nombreux prix littéraires dont le prix du débutant de l'Union des Écrivains de Roumanie, le prix de l'Union des Écrivains de la République Moldave, le prix du Festival National de Poésie de Sighetu-Marmației en 1994, le prix de la Mairie de Bucarest pour le meilleur ouvrage de la collection « Les poètes de la ville de Bucarest » en 1996, le prix de poésie de l'Académie Roumaine et le prix de l'Union des Écrivains de Roumanie en 1999 et 2003.

La poésie est le chemin le plus court pour aller du visible à l'invisible. (Ioan Es. Pop)
Quand j'étais petit, je rêvais d'être encore plus petit. Plus petit que la table, plus petit que la chaise, plus petit que les grandes bottes de mon père. Tel une pomme de terre, ainsi je me rêvais. Parce qu'ils plantent les pommes de terre dans le sol au printemps et fini, jusqu'à l'automne elles ne se fâchent pas. (Ioan Es. Pop)



Dumitru Radu POPESCU

Dumitru Radu POPESCU est né le 19 août 1935 à Păușă, Bihor. Après avoir commencé des études médicales, il se réoriente vers des études de philologie à Cluj et obtient son diplôme en 1961. Il fut rédacteur de la revue *Steaua*, rédacteur en chef de *Tribuna*, secrétaire de l'Association des Écrivains de Cluj, puis, de 1981 jusqu'à la révolution de 1989, président de l'Union des Écrivains. Entre 1982 et 1989, il a dirigé la revue *Contemporanul*. Il dirige à présent les Éditions de l'Académie. Après 1989, il a renoncé à son implication dans les entreprises du monde littéraire de même qu'aux apparitions publiques, mais il a continué à beaucoup écrire, de la prose et du théâtre. Il a reçu, avant et après 1989, de nombreux prix. Il a publié des dizaines de livres, et ses pièces ont été souvent très jouées, parfois sur plusieurs scènes simultanément. Aucune histoire littéraire contemporaine n'a ignoré l'œuvre de Dumitru Radu Popescu. Cela n'aurait jamais été possible. Personnalité très visible avant 1989, il a joué un rôle important en dirigeant des revues et des organisations littéraires. La place de D.R. Popescu a été établie par le cycle de romans commencé en 1969 avec *F* (cette initiale énigmatique à propos de laquelle on a fait de nombreuses hypothèses est le symbole chimique du Fluor) et par les pièces ayant marqué la mémoire des spectateurs et des gens de théâtre: *Cezar măscăriciul piraților* (César, le clown des pirates) en 1968, et *Acești îngeri triști* (Ces anges tristes) en 1969. L'auteur est devenu sujet d'examens scolaires, par la présence dans les manuels scolaires des histoires qu'il a écrites, entre autres *Duioș Anastasia trecea* (L'attachant passé d'Anastasia) (1967), un chef-d'œuvre qui a été adapté pour le cinéma en 1979 par Alexandru Tatos, et qui compte actuellement des milliers de références sur Internet.

«D.R. Popescu propose un texte qui invite au courage. Il n'achève pas une recherche, mais ouvre un dialogue. Située entre ces croquis et des nouvelles dans une province qui pourrait prétendre au statut de capitale culturelle, l'écrivain vit l'excellence non seulement en soi, mais dans l'appartenance à un groupe littéraire capable d'élaborer une nouvelle littérature. [...] D.R. Popescu veut réaliser la décentralisation de la culture. Dans les pages de cet ouvrage, il affirme la créativité polémique de la culture de Cluj. (Cornel Ungureanu)



Marius Daniel POPESCU

Marius Daniel POPESCU est né en 1963 à Craiova. Il a fait des études supérieures à la Faculté de Sylviculture de l'Université de Braşov. Parallèlement, il commence sa carrière littéraire en publiant des poèmes et des articles dans une revue estudiantine de Braşov. À la chute du régime de Ceausescu, il fonde l'hebdomadaire *Replica*, qu'il dirige jusqu'à son départ pour la Suisse en 1990. Il s'installe à Lausanne où il gagne sa vie en travaillant comme conducteur de bus. Après avoir collaboré au journal *Le Passe-Muraille*, il crée en 2004 *le persil*, un journal littéraire ouvert aux jeunes talents et écrivains confirmés de la Suisse romande.

Marius Daniel Popescu est l'auteur de deux recueils de poèmes écrits en français, *4x4 poèmes tout-terrain* (1995) et *Arrêts déplacés* (2004). En 2007 et 2012, il publie aux éditions José Corti *La Symphonie du loup* et *Les Couleurs de l'hirondelle*, romans dans lesquels il fait dialoguer son vécu en Roumanie et sa vie actuelle en Suisse romande. Ses écrits ont remporté divers prix, dont le Prix Robert Walser 2008 pour *La Symphonie du loup*, et le Prix fédéral de littérature 2012 pour *Les Couleurs de l'hirondelle*.

Après le grand succès de *La Symphonie du loup*, Marius Daniel Popescu livre une fois encore un roman autobiographique saisissant. L'enterrement de la mère du narrateur, de la morgue jusqu'à l'église, est l'intrigue principale, dans laquelle s'imbriquent des souvenirs par petites touches, comprenant aussi bien des faits marquants de son existence que des faits anodins, qui se suivent sans ordre chronologique ni thématique. À travers des fragments de son histoire personnelle, présente et passée, on découvre peu à peu un portrait de cette dictature de l'époque de Ceausescu où la corruption est omniprésente. C'est aussi l'occasion d'évoquer une trajectoire familiale, depuis les grands-parents du narrateur, vivant dans un village roumain, à sa fille de onze ans avec qui il partage des moments privilégiés.

Tu vas voir ta mère morte et tu la regardes dans ta mémoire comme elle était debout dans l'allée où tu l'as vue en vie pour la dernière fois, elle s'appuie sur une canne en bois et elle est en larmes, tu repars à l'étranger où tu travailles. (Marius Daniel Popescu)



Răzvan RĂDULESCU

Răzvan RĂDULESCU, né en 1969 à Bucarest, est diplômé de la Faculté des Langues étrangères et de l'Académie de Musique de Bucarest. Ses premiers écrits, il les a publiés en 2005 dans l'ouvrage collectif *Tablou de familie/ Tableau de famille*. Răzvan Rădulescu a fait partie de plusieurs cercles littéraires, dont *Litere/ Lettres* animé par le poète et romancier Mircea Cărtărescu. Son roman *Viața și faptele lui Ilie Cazane/ La Vie et les Agissements d'Ilie Cazane*, 1997, a reçu le Prix du débutant de l'Union des Écrivains de Roumanie. C'est un des romanciers les plus doués de ces deux dernières décennies. Dans ses écrits d'une virtuosité peu commune, l'hyperréalisme s'allie à l'absurde fantastique et à la métafiction parodique. Răzvan Rădulescu est aussi scénariste des films de Cristi Puiu, dont *Marfa și banii/ Le Mathos et la Thune*, 2001, et *Moartea domnului Lăzărescu / La Mort de Dante Lăzărescu*, 2005. Il a coécrit le film de Radu Muntean, *Marți după Crăciun/ Mardi après Noël*, 2009. Il a été directeur artistique d'« Elle Roumanie » et collabore, entre autres, aux revues *Dilema*, *22* et *Cotidianul*. Son dernier roman, *Teodosie cel Mic/ Théodose le Petit* est paru aux éditions Polirom en 2006. La traduction en français de son roman *Viața și faptele lui Ilie Cazane*, Éditions Polirom, 2008/*La Vie et les Agissements d'Ilie Cazane*, va paraître aux Éditions Zulma, en 2013, traduction Philippe Loubière.

Chef de famille et « corde » de cette dernière, Ilie Cazane, le protagoniste de *La Vie et les Agissements d'Ilie Cazane*, est l'incarnation de la figure trouble: un être de chair et de paroles, un fils et un orateur. Le premier naît et existe « biologiquement », le second se manifeste « spirituellement ». Sous l'éclairage des lampes d'interrogatoire des services secrets communistes, un nouvel espace est sur le point d'apparaître. Il fait surgir des personnages qu'il nourrit et que le roman de Răzvan Rădulescu fait parler, les délivrant des dossiers poussiéreux de la CNSAS (Conseil National pour l'étude des archives de la Securitate). Ce conteur surdoué, offre ainsi à la littérature roumaine contemporaine ce que l'on peut nommer une véritable « fiction politique ». Chez Răzvan Rădulescu, l'accent est mis sur le comique, sur l'inadéquation entre la Securitate et le monde réel (un réel qui inclut également le fantastique). Ses histoires présentent les formes d'un monde accidenté, en 3D, dans lequel les frontières et les repères se superposent sans jamais perdre le lecteur. Bien au contraire, celui-ci y plonge avec un réel bonheur d'enfant. En 1997, Răzvan Rădulescu a reçu pour cette œuvre le Prix de l'Union des Écrivains (catégorie début).



Adina ROSETTI

Adina ROSETTI est née en 1979 à Brăila. En 2001, elle obtient un diplôme d'économie à l'Université Roumano-Américaine de Bucarest, puis elle suit des études de journalisme à l'Université de Bucarest. En 2004, elle commence à écrire des articles et à faire de reportages pour « Dilema Veche », « Dilemateca » et « Time out ». Elle reçoit le prix du Jeune journaliste 2007. En 2008, Adina Rosetti devient rédactrice du magazine « Elle ». Deux ans plus tard, avec la sortie de son roman *Deadline*, apprécié par la critique roumaine comme l'un des meilleurs premiers romans des 20 dernières années, elle fait office de révélation littéraire.

Deadline, Éditions Curtea Veche, 2011/ *Deadline*, Éditions Mercure de France, 2013, traduction Fanny Chartres.

Son roman Deadline est considéré par la critique comme l'un des meilleurs livres de l'année. C'est le roman d'une écrivaine confirmée qui offre une nouvelle voix, forte et originale, dans le paysage littéraire roumain. Adina Rosetti construit d'autres mondes avec intelligence et authenticité. Cette auteure de 31 ans réussit à glisser la réalité dans la fiction grâce à une ironie et à un humour précisément dosés et de très bonne qualité. (Răzvan Petrescu)



Eugen SIMION

Eugen SIMION, né le 25 mai 1933. En 1957, il finit ses études à la Faculté de Philologie de l'Université de Bucarest, comptant parmi ses professeurs Tudor Vianu, Iorgu Iordan, Al. Rosetti, Alex. Graur, Jack Byck etc. En 1969, il obtient son doctorat en philologie avec sa thèse « E. Lovinescu – le sceptique sauvé » sous la coordination scientifique de Șerban Cioculescu, membre de l'Académie Roumaine. Entre 1970-1973, il est professeur à la Sorbonne où il enseigne des cours de culture et de civilisation roumaines.

L'expérience parisienne marque directement deux de ses livres : *Timpul trăirii, timpul mărturisirii* – *Le temps de vivre, le temps de témoigner de vivre* – un journal parisien publié en 1977 et édité cinq fois jusqu'à présent, et le volume *Întoarcerea autorului* - *Le retour de l'auteur* (1981), une étude sur la relation *auteur - œuvre*, complètement ignorée à l'époque de la domination de la *nouvelle critique*. Eugen Simion démontre, partant de Roland Barthes (celui du *Plaisir de texte*), que l'auteur envoyé en exil ne disparaît, en fait, jamais du texte. En 1991, il est élu membre correspondant de l'Académie Roumaine et, en 1992, membre titulaire. Entre 1994-1998, il est Vice-président de l'Académie Roumaine et, depuis le 16 janvier 1998, il devient le Président de l'Académie Roumaine (1998-2006); depuis 2006, président de la section de littérature et de Philologie de l'Académie Roumaine. Fondateur en 1999 et président de la Fondation Nationale pour la Science et l'Art, fondation d'utilité publique, sous les auspices de l'Académie Roumaine. Eugen Simion a organisé, depuis 2001, en collaboration avec L'Institut Français des Relations Internationales, L'Académie Royale de langue et de littérature françaises de Belgique, l'Académie Royale des Sciences Économiques et Financières d'Espagne et l'Académie Roumaine, le séminaire international « Penser l'Europe » à Bucarest. En octobre dernier, on a eu la XII-ème édition. La langue de travail c'est le français...

TITRES SCIENTIFIQUES : Membre de l'Académie Royale des Sciences et des Lettres de Danemark ; Membre correspondant de l'Académie des Sciences Politiques et Morales de France ; Membre de l'Académie Royale des Docteurs de Barcelone ; Membre d'honneur de l'Académie des Sciences de la République Moldave ; Membre de l'Académie d'Athènes (Grèce).

DISTINCTIONS : L'étoile de la Roumanie (« La Grande Croix ») ; La Légion d'honneur de la France (2002, officier) ; Commandant I degré de l'Ordre Daneborg de Danemark ; La Croix du Sud de Brésil.

OEUVRES : *Scriitori români de azi I-IV* (*Écrivains roumains d'aujourd'hui*), 1974-1989; *Timpul trăirii, timpul mărturisirii. Jurnal parizian* (*Le temps de vivre, le temps de témoigner de vivre. Journal parisien*), 1977; *Dimineața poezilor* (*Le matin des poètes*), 1980; *Întoarcerea autorului* (*Le retour de l'auteur*), 1981; *Sfidarea retoricii* (*Le défi de la rhétorique*), 1986; *Moartea lui Mercuțio* (*La mort de Mercutio*), 1993; *Mircea Eliade, nodurile și semnele prozei* –

M.E. les noeuds et le signes de la prose, 2005; *Fragmente critice I-VI/ Fragments critiques*, 1997-2009; *Ficțiunea jurnalului intim I-III (La fiction du journal intime)*, 2001; *În ariergarda avangardei, (À l'arrière-garde de l'avant-garde)*, 2004; *Tânărul Eugen Ionescu (Le jeune Eugène Ionesco)*, 2009; *Genurile biograficului (Les genres du biographique)*, 2008.



Bogdan SUCEAVĂ

Bogdan SUCEAVĂ est né en 1969 à Curtea de Argeș. Il a étudié les mathématiques à l'Université de Bucarest et à la Michigan State University où il valide son doctorat en 2002. Il est aujourd'hui professeur au Département de Mathématiques de California State University Fullerton aux États-Unis. Il est l'auteur de cinq romans et de deux recueils de nouvelles. En 1993, il reçoit le prix Nemira pour la nouvelle *Imperiul generalilor târzii/ L'Empire des généraux tardifs*, puis en 2002, le prix CopyRo pour le recueil de nouvelles *Imperiul generalilor târzii și alte istorii/ L'Empire des généraux tardifs et autres récits*. En 2007, il reçoit le prix de l'Association des Écrivains de Bucarest pour son roman *Miruna, o poveste/ Miruna, une histoire*; et enfin en 2011, il reçoit le premier Prix du Réseau littéraire pour *Noaptea când cineva a murit pentru tine/ La nuit où quelqu'un mourut pour toi*. En France: *Venea din timpul diez*, Éditions Polirom, 2004/ *Venu du temps dièse*, Éditions Ginkgo, 2012, traduit par Dominique Ilea.

Peu de temps après la chute de Ceaușescu, Vespasien Moise, né avec une marque bizarre sur la poitrine - la carte de Bucarest - devient le Maître d'une secte un peu étrange qui rassemble toutes sortes d'originaux et de paumés, un savant, le docteur Arghir qui explique tout en termes de vibrations, un professeur d'histoire Diaconescu, un Troubadour, rock ou folk, un riche homme d'affaires, des marginaux.... Un état des lieux des égarements « mystiques » de la Transition roumaine, poussés jusqu'à une « guerre sainte » entre diverses factions. L'effondrement de l'utopie communiste aura creusé un gouffre identitaire et spirituel, et engendré un marécage à colmater coûte que coûte de toutes les dérives: charlatanismes, pseudosciences, faux messianismes.

On attendait tous quelque miracle. Tu te rappelles les années quatre-vingt avec tous leurs secrets et toute leur histoire jamais dite? (Venu du temps dièse, Chapitre 1, Bogdan Suceavă)



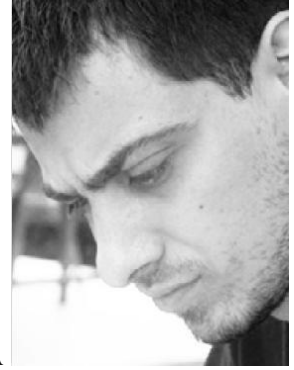
Ileana SURDUCAN

Ileana SURDUCAN est née en 1987 à Cluj-Napoca. En 2011, elle termine ses études de maîtrise en céramique à l'Université d'Art et de Design de Cluj, en Roumanie. Elle apprend le français en lisant *Les Schtroumpfs* ainsi que toutes les autres BD découvertes au Centre Culturel Français de sa ville. Fascinée par le monde de la bande dessinée et passionnée par l'illustration jeunesse, elle utilise plusieurs techniques mais privilégie l'aquarelle. Dans ses travaux, elle tente de restituer au public la joie, la magie et l'humour qu'elle voit en toutes choses. Ileana a participé à plusieurs anthologies de bande dessinée roumaines (dont notamment *Book of George*, 2010, éditions Hardcomics et *Urban Comics Made in Cluj*, 2012).

Son premier album, *Édouardo le renardeau*, scénario Shuky, Éditions Makaka, est paru en 2008. En 2012 sort, chez le même éditeur, *Le Cirque - journal d'un dompteur de chaises*. C'est le résultat de deux longues années de travail. « Cet album est très important pour moi, car le scénario et le dessin m'appartiennent. Il compte 160 pages et c'est la première fois que je réalise une bande dessinée d'une telle dimension. Ce fut un vrai défi et je suis heureuse de l'avoir réussi. », a déclaré Ileana Surducu. Elle a participé avec cet album aux festivals de bande dessinée de Saint-Malo, Colomiers, Angoulême et Semur.

Manu, le protagoniste de l'album, rêve d'être dompteur de chaises car il sait qu'elles sont vivantes et connaît leur personnalité hors du commun. Cependant, dans une ville sous dictature qui glorifie les sciences et la raison, son espoir semble bien vain. Au-delà des frontières de la cité, à l'intérieur de laquelle les habitants sont enfermés, se trouve Le Cirque, un univers mystérieux où tous les songes sont permis... Mais lorsque le monde est peu à peu attaqué par des choses inconnues, c'est à Manu et à ses nouveaux amis de sauver la ville de même que le monde des rêves.

Même avant de savoir que j'écrirai des albums de BD, je désirais avoir un cirque fantastique à moi. Pendant mon séjour en Belgique comme étudiante ERASMUS (à l'École Supérieure Saint Luc, Liège), j'ai eu l'occasion de suivre des cours de BD - et c'est alors que Manu et le reste des personnages sont émergés. Ils ont fait un long voyage, et j'espère que le public trouvera autant de plaisir en lisant le livre que j'ai senti en le dessinant. (Ileana Surducu)



Alex TALAMBĂ

Alex TALAMBĂ, né en 1980. Jeune dessinateur roumain dont *Sidi Bouzid Kids*, coécrit avec Eric Borg, est la première publication en langue française. *Sidi Bouzid Kids*, Éditions Casterman, 2011.

« Tout le monde parle de toi, et pas qu'à Sidi Bouzid, dans toute la Tunisie ! Tu as libéré les cœurs, et la parole. Les jeunes se bougent enfin. C'est magnifique... » Ainsi Foued parle-t-il à son ami Mohamed, dont il ne reste qu'une silhouette agonisante, méconnaissable et silencieuse sur un lit d'hôpital, enveloppée de bandelettes, quelques jours après qu'il se soit immolé par le feu un jour de décembre 2010. Mohamed mourra peu après, mais son geste terrible, en effet, a enfin libéré les forces intérieures du peuple tunisien, étouffé depuis si longtemps. L'insurrection commence et la peur, pour la première fois, va changer de camp... Sur le mode de la chronique, au plus près de la réalité humaine de la rue, *Sidi Bouzid Kids* tient tout en sobriété et en retenue le journal de la révolte tunisienne, déclenchée il y a quelques mois à peine par le désespoir d'un petit marchand de primeurs, au fin fond d'une ville de province où il ne se passait jamais rien. Un témoignage coup de poing sur les premiers pas du printemps arabe.



Stelian TĂNASE

Stelian TĂNASE, né le 17 février 1952 à Bucarest. Diplômé de la Faculté de Philosophie de l'Université de Bucarest (1977). Docteur en sociologie politique (1996). Il fait ses débuts comme romancier en 1982, par le roman *Luxul melancoliei / Le Luxe de la mélancolie*, Éd. Cartea Românească. Il est interdit de publication par la censure communiste, de sorte que son deuxième roman, *Corpuri de iluminat/ Corps à éclairer* paraît seulement en 1990, après la chute du régime communiste.

Romancier, scénariste, modérateur de télévision, figure publique et ancien parlementaire, Stelian Tănase est à présent professeur universitaire de la Faculté de Sciences Politiques de l'Université de Bucarest. Il a donné de nombreuses conférences dans des prestigieuses universités européennes et nord-américaines. Fondateur et directeur de la revue académique *Sfera politicii*.

Il habite Bucarest, où il se documente pour ses écrits de fiction et de non fiction. Passionné par l'histoire récente de la Roumanie. Les livres de Stelian Tănase ont été publiés en plusieurs éditions par les maisons d'édition les plus importantes de Roumanie. Ses livres et essais ont été traduits en anglais, espagnol, allemand, français, hollandais, russe et hongrois.

Romans

1982, 1993, 2008 - *Luxul melancoliei / Le Luxe de la mélancolie*, Bucarest

1990, 1998, 2008 - *Corpuri de iluminat / Corps à éclairer*, Bucarest

1995, 2004, 2008, *Playback*, Bucarest

2008 *Maestro, o melodramă / Maestro: un mélodrame*, Iași

2010 *Dracul si mumia/ Le Diable et la momie*, Bucarest

2012 *Moartea unui dansator de tango/ La mort d'un danseur de tango*, Bucarest

2013 *SKEPSIS*, Bucarest

Non fiction

1996 *Sfidarea memoriei / Le défi de la mémoire* Bucarest.

1996, 2007 *Revolutia ca eşec. Elite și societate / La révolution en tant que fiasco. Élités et société*, Iași, Bucarest.

1997, 2003 *Anatomia mistificării / L'anatomie de la mystification*, Bucarest: Humanitas.

1998, 2007 *LA vs NY (Journal américain)*, Iași : Polirom.

1998, 2006 *Elite si societate / Élités et société (La Roumanie sous le règne de Gheorghiu-Dej: 1948-1965)*, Bucarest: Humanitas.

1999, 2009 *Miracolul revoluției / Le Miracle de la révolution*, Bucarest: Humanitas.

2002 *Acasă se vorbește în șoaptă / Chez nous on parle à mi-voix*, Bucarest: Compania.

2005 *Clienții lu'Tanti Varvara / Les clients de Tante Varvara*. Bucarest: Humanitas.

2007 *At Home There's Only Speaking in a Whisper*. Translated by Sorana Corneanu. Boulder and New York: East European Monographs.

2007 *Auntie Varvara's Clients: Clandestines Histories* (an Interwar history of Romanian Communism). Translated by Alistaire Ian Blyth. New York: Spuyten Duyvil.

2008 *Avangarda românească în arhivele de Siguranță / L'avant-garde roumaine dans les archives de la Securitate*, Iași

2008 *Racovski. Dosar secret / Racovski: Dossier secret*, Iași: Polirom

2009 *Cioran*, dans la série "Cahiers", avec un essai de Stelian Tănase, Paris: L'Herne.

Cioran și Securitatea / Cioran et la Securitate, Iași

2010 *Auntie Varvara's Clients: Clandestines Histories* (an Interwar history of Romanian Communism). Translated by Alistair Ian Blyth. Plymouth: Plymouth University Press.

2010 *Clienții lui Tanti Varvara / Los Clientes de la Tia Varvara*, traduction: Javier Marina, Spain : Mira, 2010.



Virgil TĂNASE

Virgil TĂNASE, auteur et metteur en scène. Né en 1945 à Galatzi, en Roumanie, il fait des études de lettres à l'Université de Bucarest et de mise en scène au Conservatoire national roumain. Obligé de quitter la Roumanie en 1977, après la publication en France d'un roman interdit dans son pays, il s'établit en France où il obtient, sous la direction de Roland Barthes, son doctorat en sociologie et sémiologie des arts et des lettres avec une thèse portant sur la sémiologie de la mise en scène. Devenu écrivain de langue française, il publie une vingtaine de romans et d'essais aux éditions Gallimard, Flammarion, Hachette et Ramsey/de Cortanze dont certains traduits en Italie, Espagne, Japon et Brésil. Prix de littérature de l'Union latine, Prix de dramaturgie de l'Académie roumaine et Prix Șerban Cioculescu du Musée national de la littérature roumaine pour son livre de mémoires publié en 2011 en Roumanie, membre du jury du Prix de littérature européenne Jean Monnet, Virgil Tănase est officier de l'ordre français des Arts et des Lettres et chevalier de l'ordre roumain *Serviciu Credincios*.

Son dernier roman *Zoia* a été publié en 2009 aux éditions Non Lieu. Après 1989, certains de ses livres rédigés en roumain (ou réécrits dans cette langue) ont été publiés en Roumanie. À Paris Virgil Tanase déploie aussi une riche activité de metteur en scène et de dramaturge. Professeur dans différentes écoles de théâtre, il enseigne L'Histoire des civilisations à l'Institut international de l'image et du son.

Citons parmi ses romans : *Portrait d'homme à la faux dans un paysage marin* (1976), *Apocalypse d'un adolescent de bonne famille* (1980), *L'amour, l'amour, roman sentimental* (1982), *Cette mort qui va et vient et revient, roman gendarme*, (1984), *Le bal sur la goélette du pirate aveugle* (1987), *Le bal autour du diamant magique* (1988), *La vie mystérieuse et terrifiante d'un tueur anonyme* (1990), *Ils refleurissent, les pommiers sauvages* (1991), *Evenția Mihăescu* (1994), *Zoia* (2004), *Beatrix, Macferlone, Isabella* (2006). Il convient d'ajouter à cette liste les quatre biographies publiées aux éditions Gallimard : *Tchékhov* (2008), *Camus* (2010), *Dostoïevski* (2012), *Saint-Exupéry* (2013), les volumes de mémoires *C'est mon affaire* (1983), *Ma Roumanie* (1990), *Leapșa pe murite* [Un, deux, trois, la mort] (2011) et enfin quelques pièces de théâtre : *Le Paradis à l'amiable* (1983), *Salve Regina* (1994), *A Noël, après la révolution* (1994), *L'enfant d'un siècle colossal* (1995), *Le Complexe d'Œdipe* (1998), *Moderncarnavaltango* (2007), *Ton mari, mon frère, Tchékhov* (2009), *Une tasse de thé...* (2009), *Le démon du jeu* (2010), *Fiarele* [Les Fauves] (2011).

La discrétion n'est pas la qualité la plus visible de l'écrivain roumain. Ni la modestie. Le courage non plus, il est vrai. Partant de là, les exceptions sont flagrantes, quand il y en a. Ce paradoxe est illustré par Virgil Tănase. D'une discrétion évidente, bien qu'il ait vécu des

événements exceptionnels, il n'a pas ressenti jusqu'à maintenant le besoin de nous présenter sa version sur le tourbillon des événements hors du commun qui l'ont frappé à un moment donné.
(Nicoleta Sălcudeanu)



Bogdan TEODORESCU

Bogdan TEODORESCU est né à Bucarest le 22 août 1963. Ingénieur constructeur à ses débuts, il s'est ensuite spécialisé en marketing politique et en communication. Diplômé du Collège National de Défense (2000) et docteur en communication (2006). Journaliste et manager de presse depuis 1990, professeur de marketing public et électoral à l'École Nationale d'Études Politiques et Administratives (SNSPA) depuis 1997, membre de l'Association internationale des consultants politiques (IAPC) et de l'Association européenne des consultants politiques (EAPC) depuis 2001. Il a été, entre 1996 et 1997, Secrétaire d'Etat, Ministre intérimaire au Département des Informations Publiques. Il a occupé la fonction de président de l'Institut Pro entre 2004 et 2007. Il a publié plus de 1500 articles de presse, et a réalisé 750 émissions de radio et de télévision. Il fut, dans ses jeunes années, membre du cénacle Universitas. Il a dirigé la campagne électorale du président Emil Constantinescu en 1996, celle du Parti Social Démocrate en 2004, et celle de l'Union Sociale-Démocrate en 2012. Auteur de livres à succès dans le domaine littéraire de même que dans celui de la politologie : *Dacic Parc* (2005), *Cinci milenii de manipulare* (Cinq millénaires de manipulation) (2007), *Spada* (L'Épée) (2008), *54/24* (2008). A reçu le Prix de l'Association des Écrivains de Bucarest pour le roman *Băieți aproape buni* (Garçons presque bons) (2010). Ses ouvrages ont été traduits dans de nombreuses langues étrangères.

Je n'ai aucune hésitation à soutenir que Băieți aproape buni est un roman exceptionnel que je proposerais comme lecture obligatoire pour ceux qui désirent connaître les figures visibles, mais aussi les plus cachées de notre monde. Un roman sur la distance énorme entre la vérité et le mensonge ou, en d'autres termes, sur la manipulation. (Augustin Buzura)

Dacic Parc est un roman à caractère fantastique où se tisse habilement une situation dans laquelle nous pouvons retrouver les réactions de certains héros de l'espace public roumain. C'est un livre d'un écrivain habile destiné au succès de public, détruisant toute naïveté. Bogdan Teodorescu réussit à nous donner un livre sur la politique et sur les illusions creuses du pouvoir. (Horia Gârbea)

Des voyages, je n'ai rien appris. J'ai appris et j'apprends encore des livres. En voyage, je pars pour voir, pour vivre, pour sentir, pour me réjouir, pour goûter, pour respirer, pour m'étonner, pour chercher, pour trouver... (Bogdan Teodorescu)



Dumitru ȚEPENEAG

Dumitru ȚEPENEAG, né en 1937 à București, est l'un des chefs de file de l'onirisme dans les années '60 et '70, le seul courant littéraire de l'époque à s'opposer au « réalisme socialiste » officiel. Contraint à l'exil à partir de 1975, il alterne dès lors l'écriture en langue roumaine et en langue française. Auteur de près d'une vingtaine d'ouvrages, ayant participé à de multiples revues renommées (il a notamment dirigé les *Cahiers de l'Est* et *Seine et Danube*), il est également traducteur du français vers le roumain (Deguy, Robbe-Grillet, Blanchot) et du roumain vers le français. Il est aujourd'hui président de l'Association des Traducteurs de Littérature Roumaine (ATLR).

Parmi les ouvrages publiés chez P.O.L. les dix dernières années notons: *Au pays de Maramures* (2001), *Attente* (2003), *La Belle Roumanie* (2006), *Frappes chirurgicales* (2009), *Le camion bulgare* (2011, traduction Nicolas Cavaillès).

Un vieil écrivain obsédé par l'amère question du livre de trop et de la cessation définitive d'activité en vient à s'éprendre d'une jeune romancière évasive, dans le contexte d'une Europe dégonflée, toujours moins capable de répondre aux intenses défis de sa marge orientale. Entre Marguerite Duras et les calendriers érotiques des routiers, *Le Camion bulgare* trace une route sombre et fantasmatique destinée à ce couple étrange de la littérature contemporaine: l'écrivain rêveur et la lectrice frustrée. C'est une belle jeune femme impénétrable, que tous désirent mais que personne ne fait jouir... C'est un puissant camionneur bulgare auquel ne suffit plus la petite mort permanente d'une société hypersexuée, ici symbolisée par une touriste américaine... Entre la solitude convexe du flirt par ordinateurs interposés, et les coups de théâtre charnels d'une rencontre au hasard des chemins, le gouffre se creuse, que Dumitru Țepeneag ne remplit ni de tragédies romantiques, ni de catastrophisme moralisateur, mais d'onirisme et d'autodérision décapante.



Dănuț UNGUREANU

Dănuț UNGUREANU, né à Calafat en 1958, est diplômé de la Faculté d'Énergétique de Bucarest. À partir de 1990, il a travaillé dans la presse écrite, au journal *Tineretul Liber*, dont il fut le rédacteur en chef adjoint de 1994 à 1997. En 1996, il achève ses études de Journalisme Européen – Phare training Program, pour journalistes et professeurs de journalisme, Tall Tree Consultancy/ Hollande, avec des stages à Amsterdam et Bruxelles. En 1997, il fait partie de l'équipe de scénaristes du scénario radiophonique *Piața rotundă* (La place ronde) grâce à la BBC et à l'Union européenne. Rédacteur en chef adjoint du journal « Curentul », pour lequel il a écrit des feuillets quotidiens, des éditoriaux, des commentaires, des reportages, des chroniques et des enquêtes (1998-2003). Il a écrit, seul ou avec d'autres, de nombreux scénarios de télévision pour le groupe humoristique « Vouă » (un choix de ces textes a été publié en 2004 sous le titre *Țara lui Papură Vouă*). Il a coécrit la pièce « O mătușă pierdută » (« Une tante perdue »). De même, il a coécrit le scénario du long-métrage « Report la categoria fericire » (« Report à la catégorie bonheur »). En 2007, il a édité le « Journal de bord », comprenant une sélection des textes du regretté journaliste roumain Dan Goanță. Il a été président de la Société Roumaine de Science Fiction et de Fantasy, dont l'une des réalisations jusqu'à présent est une anthologie nationale « Alte țărături » (« D'autres rives »), l'organisation du cénacle « ProspectArt », le site www.srsff.ro, la création de prix nationaux de la SRSFF, des colloques et des collaborations internationales. Il est aussi éditeur général d'une agence de conseil et de communication, coordinateur media d'une organisation de coopération et de développement intercommunautaire. À partir de 1982, il a publié une centaine d'histoires, de croquis en volumes collectifs, revues et almanachs.

Avec une imagination débordante, contrôlée et une technique littéraire remarquable, l'auteur porte le lecteur vers des mondes futuristes ou vers d'autres lieux et d'autres temps, où la satire politique, le spectacle de la violence et de l'insécurité, un très bon humour, d'inquiétants accents lyriques se mélangent en images inoubliables. (Cristian Tudor Popescu)



Eugen URICARU

Eugen URICARU, né en 1946, diplômé des Lettres de l'Université de Cluj, fonde en 1968 le groupe et la revue Echinoc. Rédacteur de la revue *Steaua* - une revue de l'Union des Écrivains qui paraît à Cluj - à partir de 1971 - avec un intermezzo d'un an, 1972, lorsqu'il est rédacteur de la revue culturelle *Ateneu* - jusqu'en 1989. À partir de 1990, il est rédacteur en chef adjoint de la revue *Luceafărul* de Bucarest, puis à partir de 1992 il est successivement attaché culturel à Athènes et directeur adjoint de l'Accademia di Romania de Rome, jusqu'en 1995. Il occupe la fonction de secrétaire et puis de vice-président de l'Union des Écrivains jusqu'en 2001. Entre 2001-2005, il est Président de l'Union des Écrivains. Secrétaire d'État au Ministère des Affaires Étrangères (2003-2005). À présent il est Président de COPYRO - société de gestion collective des droits d'auteur. Romancier et nouvelliste. Il a fait ses débuts en 1974 et a publié 16 volumes. Prix de l'Union des Écrivains et Prix de l'Académie. Ses livres sont traduits en allemand, russe, hongrois, serbe, macédonien, vietnamien. En français, Les Éditions Noir sur Blanc ont publié *Ils arrivent les barbares!* (2009) et *La Soumission* (2013) - traduits par Marily Le Nir. Traducteur en roumain de l'œuvre de Curzio Malaparte, Italo Calvino et Alexandre Soljenitsyne.



Lucia VERONA

Lucia VERONA, née le 4 mars 1949 à Arad, est prosatrice et auteure d'œuvres dramatiques. Diplômée du Conservatoire de musique de Bucarest (1972). Elle fait ses débuts littéraires en 1974. Elle a travaillé dans la presse écrite et a été réalisatrice à la Télévision Roumaine. Lucia Verona a commencé sa carrière littéraire avec des traductions de la littérature universelle, a continué avec du théâtre et plus tard avec de la prose. En collaboration avec son mari, l'écrivain H. Salem, elle a écrit de nombreuses émissions humoristiques pour la radio et la télévision, ainsi que des pièces de théâtre. En 1990, une pièce de Lucia Verona (*La nuit - une comédie bleue*) a été présentée en lecture publique au Théâtre Essai^{on} à Paris. D'autres pièces – *Secretul atomic* (Le secret atomique), *Povești cu zâne și amanți* (Histoires de fées et d'amants) – ont été diffusées par le Théâtre Radiophonique. À partir de 2004, elle dirige la section dramaturgie de l'Association des Écrivains de Bucarest (filiale bucarestoise de l'Union des Écrivains). Son livre de théâtre *Călătoria și Shakespeare* (La voyageuse et Shakespeare), paru en 2005, a été distingué par le prix de dramaturgie de l'Association des Écrivains de Bucarest, tout comme le volume *Grand Hôtel Europa*, en 2000. La pièce *Secretul atomic*, traduite en anglais, a figuré au programme du festival *The World's Best Women Playwrights And Their New Plays* qui a eu lieu à Chicago en juin 2007. Elle a aussi traduit en roumain des pièces de William Shakespeare. En 1997, elle a publié un ouvrage de prose appelé *Don Juan și ceilalți* (Don Juan et les autres), paru ultérieurement sous forme de livre électronique en roumain et en français. Autres livres: le roman *Labyrinthe obligatoir*e et le recueil de récits *Sans Kangourous*. À présent, sa pièce *Moștenitoarea* (L'héritière), un monodrame dont l'action se déroule à Paris, rencontre un grand succès sur les scènes de Roumanie. Pendant les dernières années, Lucia Verona a publié plusieurs livres policiers, consacrant comme personnage une célèbre soprano, détective amatrice avec beaucoup de flair.

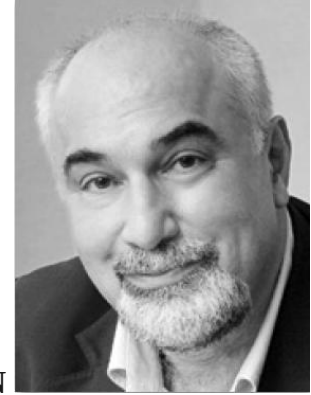
En plus de l'inventivité dans la conception de ses sujets, Lucia Verona est remarquable par son dynamisme narratif, avec un humour subtil, de langue et de situation, par sa capacité à créer, dès les premières phrases, l'illusion de la vie, par l'art de savoir exactement quand il faut conclure une narration. Son expérience de dramaturge est ici probablement mise en valeur. Le rideau tombe toujours à temps, afin qu'avec un peu d'imagination, nous puissions entendre le tonnerre d'applaudissements qui en suit. (Alex Ștefănescu)



Matéi VISNIEC

Matéi VISNIEC, poète, auteur de théâtre, romancier, journaliste. Prix Européen accordé en 2009 par la SACD, Prix Godot des lycéens en 2009. Né au nord de la Roumanie en 1956. Il découvre très vite dans la littérature un espace de liberté. Il se nourrit de Kafka, Dostoïevski, Camus, Poe, Lautréamont... Il aime les surréalistes, les dadaïstes, les récits fantastiques, le théâtre de l'absurde et du grotesque, la poésie onirique et même le théâtre réaliste anglo-saxon, bref, tout sauf le réalisme socialiste. Plus tard, parti à Bucarest pour étudier la philosophie, il devient très actif au sein de la génération '80 qui a bouleversé le paysage poétique et littéraire de la Roumanie de l'époque. Il croit en la résistance culturelle et en la capacité de la littérature de démolir le totalitarisme. Il croit surtout que le théâtre et la poésie peuvent dénoncer la manipulation des gens par les « grandes idées », ainsi que le lavage des cerveaux opéré par l'idéologie. Avant 1987 il s'affirme en Roumanie avec sa poésie épurée, lucide, écrite à l'acide. Il reçoit en 1984 le Prix de l'Union des Écrivains Roumains pour son recueil de poèmes « Le sage à l'heure du thé ». À partir de 1977 il commence à écrire aussi des pièces de théâtre qui circulent abondamment dans le milieu littéraire, mais qui restent interdites de création. En septembre 1987, il quitte la Roumanie, arrive en France, demande asile politique, commence à écrire en français et travaille pour Radio France Internationale. À ce jour, Matéi Visniec compte de nombreuses créations en France. Une vingtaine de ses pièces écrites en français sont éditées (Actes Sud-Papier, Lansman, L'Harmattan, Espace d'un Instant, Crater). Il a été à l'affiche dans une trentaine de pays. En Roumanie, après la chute du régime communiste, il est devenu l'un des auteurs les plus joués. Il a continué à écrire de la poésie en langue roumaine.

Parmi ses nombreux titres publiés et écrits directement en français notons *Le Théâtre décomposé ou l'homme poubelle* paru chez L'Harmattan (1996), *L'Histoire des ours Panda racontée par un saxophoniste qui a une petite amie à Francfort*, édité par Cosmogone (1996), *L'Histoire du communisme racontée aux malades mentaux*, *Du sexe de la femme champ de bataille dans la guerre de Bosnie*, édités chez Lansman (2000 et 1996). Traduit du roumain, son roman *Syndrome de panique dans la Ville Lumière* est paru en France en 2012, aux Éditions Non Lieu. Récemment: *Monsieur K Libéré/ Domnul K Eliberat*, roman, traduction Faustine Vega.



Varujan VOSGANIAN

Varujan VOSGANIAN est né en 1958 à Craiova, dans une famille d'origine arménienne. Après le lycée suivi à Focșani, il est diplômé de la Faculté de Commerce de l'Académie d'Études Économiques de Bucarest – ASE (1982), diplômé de la Faculté de Mathématiques de l'Université de Bucarest (1991), docteur en économie de l'ASE où il devient maître de conférences de la Faculté de Relations Internationales. En 1990, il devient le Président de l'Union des Arméniens de Roumanie (fondée à Bucarest en 1919), organisation dont il est, aujourd'hui encore, le président. Il est élu député au Parlement Roumain de la part de cette organisation de la minorité arménienne; en 1996 il est élu sénateur. Aujourd'hui il est encore sénateur et Ministre de l'économie. Varujan Vosganian publie de nombreux volumes d'économie, de pensée politique et de littérature, pour lesquels il reçoit de prestigieux prix. À partir de 2004 il est vice-président de l'Union des Écrivains de Roumanie (USR) pour devenir de nos jours le premier vice-président de cette organisation professionnelle. Son roman *Cartea șoaptelor/ Le livre des chuchotements* – fresque envoûtante du destin de la communauté arménienne en Roumanie et dans le monde – paru en 2009 aux Éditions Polirom, a été déjà traduit en espagnol, italien, hébreu, arménien et français (Editions des Syrtes: *Cartea șoaptelor, / Le Livre Des Chuchotements*, traduction Laure Hinckel et Marily Le Nir). Cette année-ci le roman paraîtra en allemand, en suédois, en bulgare, en hongrois, et en tchèque.

Le Livre des chuchotements commence dans un registre pittoresque, sur une voie du quartier arménien de Focșani dans les années 1950, entre la vapeur de café fraîchement torréfié et les senteurs du garde-manger de grand-mère Arsaluis, parmi les vieux livres et les photographies de grand-père Garabet. Mais le lecteur ne reste pas longtemps à savourer l'intimité de ce foyer, ni à discuter avec les gens joyeux qui, en temps de paix, racontent des histoires sur Ara le Juste et Tigrane II le Grand. « Les vieux Arméniens de l'enfance » de Varujan Vosganian n'ont pas de contes savoureux à raconter, mais plutôt des événements qui sont profondément troublants. En les racontant, ils tentent de se décharger d'un traumatisme - le leur et celui de leurs ancêtres. L'histoire du génocide de 1915 contre les Arméniens, l'histoire des convois interminables de ceux bannis dans les cercles de la mort, dans le désert de Deir ez Zor, l'histoire secrète de la franc-maçonnerie arménienne en Roumanie, l'armée du général Dro, l'histoire des Arméniens qui ont suivi le chemin de l'exil dans la période stalinienne - tout cela et bien d'autres histoires biographiques se trouvent illustrées dans les pages de ce livre émouvant. Peut-être qu'un jour aucune histoire du XX-ème siècle ne pourra pas être considérée complète sans quelques pages du *Livre des Chuchotements*.



Daniela ZECA BUZURA

DANIELA ZECA BUZURA est diplômée de la Faculté des Lettres et de la Faculté de Journalisme et des Sciences de la Communication de Bucarest, et titulaire d'un Master en Sciences de la Communication. Depuis 2001, elle est docteur ès lettres et professeur à la Faculté des Sciences de la Communication, à l'Université de Bucarest.

Elle a réalisé de nombreuses émissions de radio et publié des articles et des chroniques dans les revues : *Amfiteatru*, *Ramuri*, *România literară*, *Dilemateca*, *Luceafărul*, *Convorbiri literare*, *Studii culturale*. Réalisatrice pour la Télévision Roumaine, elle a signé plus de 200 émissions comme : « Le Café des Arts », « La Librairie sur roues », « Quelque chose à lire ». Outre les titres mentionnés, la série thématique « Face à face avec l'auteur », réalisée sans interruption d'octobre 1997 à avril 1999, représente une véritable anthologie de la littérature roumaine contemporaine en 100 éditions ; elle a reçu de l'Union des Écrivains de Roumanie le Prix Spécial pour la représentation de la vie littéraire roumaine dans des émissions de télévision. Pour ce même cycle d'émissions, l'auteure a reçu en 1997 le Prix National de la Télévision, accordé par l'Union des Écrivains et par la Fondation *Scrisul Românesc* (prix alors modéré par Octavian Paler et Nicolae Manolescu). À la fin de l'année 2006, elle a été distinguée comme « Personnalité européenne de l'année » en Roumanie, dans la section Télévision – distinction accordée par la Fondation *Eurolink* et par la Commission Européenne. Depuis mars 2003, elle est rédactrice en chef de *Literatura Arte* ; depuis août 2009, elle fait partie du Conseil de Direction de l'Institut Culturel Roumain ; et elle dirige actuellement la chaîne *TVR Cultural*. Bibliographie sélective *Orfeea* (Orphée), poésie, Éditions Viitorul Românesc, Bucarest, 1994 ; *Îngeri pe carosabil*, (Des Anges sur la voie carrossable), prose, Éditions Coresi, Bucarest, 2000 ; *Melonul domnului comisar*, (Le melon de monsieur le commissaire), critique littéraire, Éditions Curtea Veche, Bucarest, 2005 ; *Jurnalismul de televiziune*, (Le Journalisme de télévision), Éditions Polirom, Iași, 2005 ; *Totul la vedere. Televiziunea după Big Brother*, (Tout est sous vos yeux. La télévision après Big Brother), Éditions Polirom, Iași, 2007 ; *Veridic, virtual, ludic. Efectul de real al televiziunii*, (Véridique, virtuel, ludique. L'effet de réel de la télévision), Éditions Polirom, Iași, 2009 ; *Istoria romanțată a unui safari*, (Histoire romancée d'un safari), roman, Éditions Polirom, Iași, 2009 ; *Demonii vântului* (Les démons du vent), Éditions Polirom, Iași, 2010 ; *Zece zile sub vâl/Ten Days under the veil/ Dix jours sous le voile* (photo-journal de voyage), Éditions București, 2011.

Daniela Zeca a écrit un roman puissant et plein de charme. C'est un roman d'amour incendiaire sans toutefois rien d'explicite. Et c'est plus qu'un roman d'amour : un poème en prose, au parfum d'Orient, un drame de l'incommunication et du désir déchirant qu'ont deux amants de communiquer. Ce roman peut être considéré comme une réplique féminine et

postmoderne de la Nuit bengali, et, comme le roman d'Eliade, il deviendra très probablement, et pour longtemps, un best-seller. Le roman de Daniela Zeca se distingue par une construction épique très bien articulée, et gracieuse. L'histoire d'amour a son ombre, une seconde histoire d'amour, se déployant sur un second plan. Les moments de béatitude ne font pas qu'alterner, ils s'interpénètrent également, partiellement, avec les moments de bonheur, comme la résonance de deux coups de cloche. Le rythme, soutenu avec énergie, de la première à la dernière page, est en même temps calme et sûr, et transmet au lecteur le sentiment que tous les événements qui suivront sont inévitables.

Alex Ștefănescu, *România literară*, le 28 août 2009